NUMÉRO SPÉCIAL

La TOUR DE GARDE

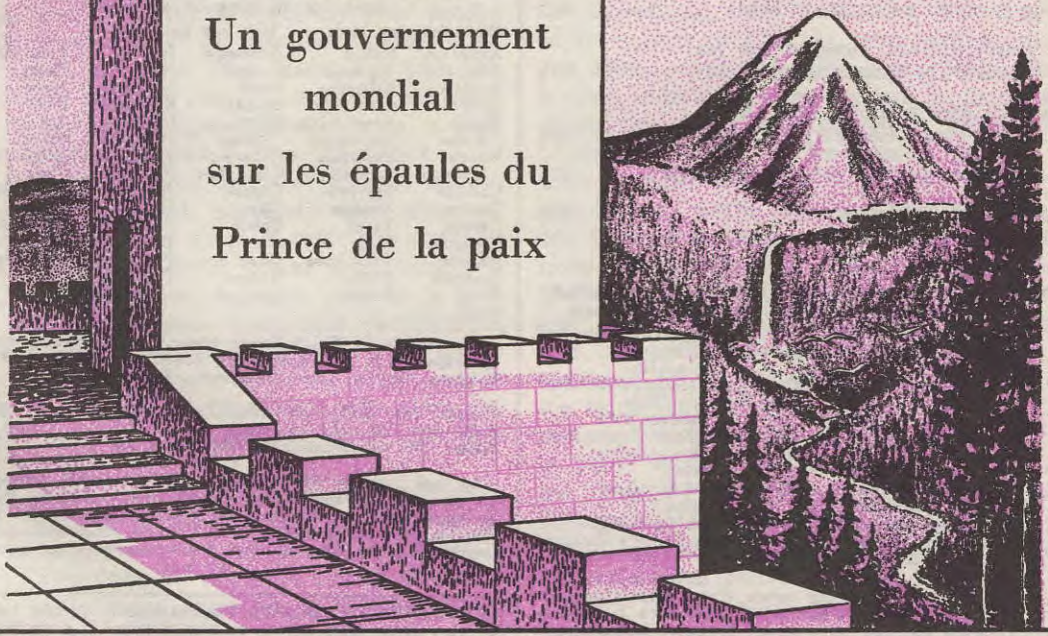
annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1965 N° 20

Périodique bimensuel

Un gouvernement mondial sur les épaules du Prince de la paix



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Soutenez-vous le bien? 611

Soyez honnête en toutes choses 613

Un gouvernement mondial sur les épaules du Prince de la paix 616

Pourquoi être confiant que Dieu écoute les prières? 628

Jeunes gens, gardez votre spiritualité 632

Questions de lecteurs 638

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 20
FRENCH EDITION OCTOBER 15, 1965

Tirage de ce numéro: 4 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Norvégien	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Portugais	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Coréen	SeSoutho	Croate	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Efik	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Ehoué	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Gan	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Goun	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Hébreu	Papiamento	Yorouba
Iloco	Xhosa	Hongrois	Pidgin mélanésien	
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 15 octobre 1965 № 20

SOUTENEZ-VOUS *le bien?*

LES personnes qui craignent Dieu subissent de toutes parts des pressions qui tendent à les contraindre à faire ce qu'elles savent être mal. Par exemple, il est courant dans les affaires de tromper le client en mentant sur la valeur des produits que l'on vend; il est aussi courant de promettre de rendre certains services et de manquer ensuite à sa promesse. Si vous êtes dans les affaires, avez-vous assez de courage et d'intégrité pour les traiter honnêtement, même si, de ce fait, vous réalisez de moins gros bénéfices?

Les jeunes savent qu'il est mal de tricher en classe; pourtant, nombreux sont ceux qui trichent. Au cours d'une enquête faite récemment auprès de 5000 élèves appartenant à quatre-vingt-dix-neuf collèges, près de la moitié des jeunes gens interrogés reconnurent s'être livrés à la tricherie sous une forme quelconque. En tant qu'élève, avez-vous la force morale de résister aux influences qui vous poussent à commettre cette mauvaise action?

Le chrétien comprend qu'il doit rendre à Dieu le culte et l'obéissance, peu importe ce que d'autres peuvent exiger de lui. Jésus a dit: "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré!" (Mat. 4:10). Les apôtres de Jésus comprenaient l'importance de l'obéissance à cet ordre d'adorer Dieu, et c'est pourquoi ils dirent un jour devant un tribunal juif: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." (Actes 5:29). Avez-vous aussi le courage de mettre le culte de Dieu à la première place même en dépit de cruelles persécutions?

Que feriez-vous si les autorités vous enjoignaient, comme aux premiers chrétiens, de "ne dire mot ni d'enseigner nulle part sur la base du nom de Jésus"? Prendriez-vous position pour ce que vous sauriez être bien? C'est ce que firent les apôtres Pierre et Jean. Ils répondirent sans hésitation: "S'il est juste au regard de Dieu de vous écouter plutôt que Dieu, jugez-en vous-mêmes. Mais quant à nous, nous ne pouvons cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues." (Actes 4:18–20). Auriez-vous le courage de tenir le même langage?

A travers toute l'histoire, des hommes et des femmes se sont trouvés dans des situations où ils devaient décider s'ils soutiendraient le droit ou succomberaient aux influences destinées à les contraindre à violer leur intégrité. Par exemple, au temps de la vieillesse du prophète Daniel, une loi fut votée selon laquelle 'les prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté au roi Darius le Perse' étaient considérées comme un crime (Dan. 6:7). Quiconque enfreindrait cette loi serait jeté dans la fosse aux lions. Que fit Daniel quand il eut connaissance du décret? Qu'auriez-vous fait vous-même?

Voici ce que nous apprend le récit biblique: "Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison (...) et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait,

et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant." Daniel savait qu'il était juste et convenable de prier son Créateur, et il eut le courage de défendre sa foi! — Dan. 6:10–28.

De tels exemples de fidélité ne se limitent pas au passé. A notre époque, de nombreux serviteurs de Dieu ont aussi pris position pour ce qui est bien, par exemple, en Allemagne nazie où il était exigé des citoyens le salut à Hitler et l'obéissance aveugle à l'Etat. Une propagande habilement conçue abusait la majorité des Allemands en leur faisant croire qu'il était juste de se soumettre à ces exigences. Mais comment les véritables chrétiens pouvaient-ils rendre à un homme un honneur aussi profond? Pouvaient-ils donner leur vie pour aider un Etat en quête de domination? Ils ne pouvaient souscrire aux exigences de l'Etat et en même temps adorer Dieu convenablement. Il en résulta pour eux une cruelle épreuve.

Considérez le cas du jeune Herbert Walter, qui habitait avec sa famille dans une grande ferme à Schlesien, située alors en Allemagne de l'Est. C'était un fervent étudiant des saintes Ecritures, et il attendait impatiemment le jour où le Royaume de Dieu répandrait ses bienfaits sur la terre. Par contre, son père était un Allemand patriote et orgueilleux, et comme ses autres enfants, un farouche défenseur de Hitler. Le temps vint où il renia son fils Herbert, en lui disant: "Je ne veux pas d'un fils qui ne s'intéresse pas à sa patrie." Et Herbert et sa femme se virent obligés de quitter la ferme.

Puis, en 1939, ce fut le blitzkrieg, ou guerre éclair, en Pologne, et au début de 1941, Herbert reçut l'ordre de se rendre au centre d'entraînement de Luebeck, en Allemagne. Là, au cours de cérémonies patriotiques, les hommes appelés sous les armes s'avançaient, posaient la main sur le drapeau et juraient de donner leur vie à leur patrie et au führer. Le moment crucial était venu. Herbert savait qu'un tel moment viendrait. Que ferait-il? Sa famille et ses amis l'avaient maintes fois encouragé à abandonner sa "religion absurde". Céderait-il maintenant à leur influence? Quand on lui demanda pourquoi il refusait de jurer obéissance, il répliqua: "Ma vie appartient à Jéhovah Dieu, et je ne puis en disposer en faveur d'un autre. J'ai déjà pris l'engagement d'obéir au roi de Dieu, Jésus-Christ, qui est mon Seigneur."

On agit immédiatement contre lui. Promptement jugé, il fut condamné à mort. Le 8 mai 1941, en attendant la mort, Herbert passa ses derniers moments dans sa cellule à écrire à ceux qu'il avait laissés derrière lui. En quelques mots, il leur apprenait qu'il serait décapité avant le lever du jour, et il s'efforçait de leur expliquer les raisons de son attitude à l'appui de ses croyances. Plus tard, l'annonce de son exécution fut faite publiquement dans sa ville natale.

"Quel sentiment éprouviez-vous à la pensée que votre frère allait être décapité?", demanda-t-on dernièrement à la sœur de Herbert. "Ma famille et moi rougissions de honte, répondit-elle. Quel déshonneur d'apprendre qu'il avait été condamné comme traître envers son pays." "Et quel sentiment éprouvez-vous maintenant?" "Je suis très fière de lui. Je suis si heureuse de savoir qu'il a agi comme il devait le faire, sans aucun compromis." Voilà ce que la sœur de Herbert raconta devant un auditoire chrétien du centre des Etats-Unis, où elle habite actuellement avec sa famille. Après bien des années, elle avait accepté une étude de la Bible et, suivant l'exemple de son frère, elle avait été baptisée à cette assemblée pour symboliser son vœu de servir Jéhovah Dieu, le rémunérateur de ceux qui le cherchent avec sincérité, les ressuscitant même d'entre les morts.

Il n'est pas toujours facile de soutenir le bien. Il peut même arriver qu'on soit menacé de torture et de mort. Gardez présente à l'esprit la promesse de Dieu en une résurrection. Prenez courage! Il vous est possible de soutenir le bien.

Soyez HONNÊTE en toutes choses

CEUX qui veulent plaire à Dieu prennent à cœur le principe chrétien relatif à l'honnêteté. Ils comprennent que "l'Eternel [Jéhovah] a en abomination le pervers, et son secret est avec les hommes droits". — Prov. 3: 32, *Da*.

A première vue, l'honnêteté semble ne présenter aucune difficulté pour beaucoup de gens. Ils se jugent incapables de projeter d'accomplir puis de commettre délibérément des actes malhonnêtes comme le mensonge, la fraude ou le vol. Toutefois, l'honnêteté implique plus que cela. On peut penser qu'on vit conformément aux principes chrétiens relatifs à l'honnêteté, et en même temps s'engager dans des activités qui n'ont absolument rien d'honnête. Par conséquent, il serait bien qu'à la lumière de ce qui suit, chacun examine sa position pour déterminer si ses pensées et ses actions ont besoin d'être réajustées pour être en accord avec l'honnêteté chrétienne.

L'HONNETETE A L'EGARD DES GOUVERNEMENTS

Certaines formes de malhonnêteté, comme le vol et le mensonge flagrants, sont plus évidentes que d'autres. Mais il y en a de plus subtiles et dont il faut se préserver avec encore plus de soin.

Un des domaines dans lesquels le chrétien doit faire preuve de circonspection concerne ses rapports avec les autorités civiles. Il doit rendre loyalement au gouvernement ce qui lui est dû, même si ce dernier n'agit pas loyalement à son égard. Jésus-Christ a dit: "Rendez donc les choses de César à César." (Mat. 22:21). Le gouvernement prélève-t-il divers impôts sur ses citoyens? Le chrétien ne doit pas frustrer l'autorité civile de ces taxes. Ainsi, il ne doit pas falsifier sa déclaration d'impôts en défalquant plus de frais qu'il n'est en droit de le faire, en déclarant avoir effectué au profit d'œuvres de charité des dons qu'il n'a pas faits, ou encore en grossissant les versements qu'il a réellement effectués.

On pourrait tenter de justifier la fraude en alléguant pour prétexte que, de toute façon, le gouvernement lève de trop lourds impôts, mais le chrétien n'a pas le droit de raisonner ainsi. César ne viole aucune des lois de Dieu en établissant des impôts justes. Si les gouvernements lèvent des impôts abusifs, ou qu'ils fassent un mauvais usage de l'argent ainsi recueilli, ils seront responsables de leur conduite devant Dieu. Mais ce n'est pas au chrétien de juger en la matière. Il a l'obligation, non seulement envers le gouvernement, mais encore envers Dieu, de payer exactement le montant des taxes qu'on lui impose. Paul, apôtre chrétien, déclara: "Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures. (...) Rendez à tous ce qui leur est dû, à celui qui exige l'impôt, l'impôt; à celui qui exige le tribut, le tribut." — Rom. 13:1, 7.

On peut assimiler à ce genre de fraude le fait d'acheter des marchandises dans un certain pays et de passer la frontière en contrebande pour éviter d'en payer les taxes ou les droits de douane. Bien que cette façon de faire soit courante dans certains pays, les chrétiens ne doivent pas s'y conformer; ce serait frustrer le gouvernement de ce qui lui revient légalement. L'autorité civile a le droit, si elle veut, de créer des droits de douane. Puisque cette conduite ne s'oppose pas aux lois de Dieu, on doit s'y conformer. Le chrétien qui passe des marchandises en fraude agit malhonnêtement, et il peut avoir à répondre de sa conduite non seulement devant la police, mais encore devant la congrégation chrétienne.

Certains ne considèrent pas qu'ils fraudent, mais de temps à autre, quand ils font un voyage aller et retour à l'étranger, remplissent-ils la déclaration de douane en toute honnêteté? Déclarent-ils toutes les marchandises qu'ils passent et qui sont soumises à la taxe, ou supputent-ils le moyen de les faire entrer sans payer de droits? Quelle que soit l'importance de l'objet, ou la valeur qu'on lui attribue, on doit tenir compte d'une seule chose: l'objet est-il assujetti aux droits fixés par le gouvernement? Si oui, alors le chrétien doit payer ces droits. Il agirait malhonnêtement dans le cas contraire.

Les gouvernements réglementent aussi la circulation pour assurer la sécurité du public. Dans de nombreux pays, le feu rouge est un signal d'arrêt obligatoire, au même titre que le "Stop". Mais est-il bien de ralentir au "Stop" uniquement pour s'assurer qu'il n'y a pas d'agent de police en vue, pour continuer ensuite sa route? Et que dire des vitesses limitées? Ne les dépasse-t-on pas quand on pense que personne n'est là pour le voir? C'est là un comportement malhonnête. Pourquoi? Parce qu'il révèle un manque de soumission aux "autorités supérieures". On peut mépriser les règlements relatifs à la circulation qui ne sont pas à son goût, mais "les insensés se font un jeu du péché". (Prov. 14:9.) César a le droit d'édicter des lois pour réglementer la circulation; il le fait pour assurer la protection des citoyens. Puisque cette réglementation ne viole pas les lois divines, le chrétien est tenu de s'y soumettre comme à Dieu.

AU TRAVAIL

Les entreprises commerciales ont aussi leurs règlements. On peut se croire incapable de jamais voler de l'argent ou des marchandises à son patron parce qu'on ne voudrait pas être malhonnête, mais dérobe-t-on, pour son usage personnel, des timbres poste, du papier et d'autres fournitures de bureau? Il est malhonnête de prendre ne fût-ce qu'un crayon ou des trombones, si nous n'y sommes pas autorisés, puisque ces choses appartiennent à la maison qui nous emploie.

Il y a aussi la question de se servir du téléphone de son employeur pour ses appels personnels. Quand il l'interdit, on agirait malhonnêtement si on l'employait malgré tout, même si beaucoup d'autres s'en servent. Le chrétien est tenu de payer le montant de ses appels téléphoniques, s'il se sert d'appareils qui ne lui appartiennent pas. Il est tout aussi malhonnête d'utiliser, de quelque façon que ce soit, les services téléphoniques publics sans payer. Cela équivaut à un vol, parce qu'on retient l'argent qui est normalement exigé pour l'appel téléphonique. Et si vous jugez que cette façon de faire n'a rien de vraiment malhonnête, assurez-vous-en en demandant aux services des téléphones ce qu'ils en pensent!

Parfois, les magasins permettent à leurs employés d'acheter des marchandises à prix réduit pour leurs besoins personnels. Certains employés croient qu'ils sont autorisés à revendre ces marchandises à prix réduit à des amis ou à des parents, afin de leur faire économiser de l'argent. Toutefois, ce procédé n'est pas honnête, parce qu'il n'est pas conforme aux prescriptions de la maison. Celle-ci a le droit d'établir des règles auxquelles le chrétien doit se soumettre.

Certains ont à établir une note de frais en rapport avec leur travail profane. Le chrétien veillera dans un tel cas à ne pas arrondir la somme au chiffre supérieur, ni à grossir le compte en y incluant des objets strictement personnels que sa maison n'a pas l'intention de payer. En établissant sa note de frais, il n'inclura que les dépenses réelles qu'il a faites, celles qui sont permises par sa maison, et rien de plus.

Considérez aussi la question du mensonge que l'on fait à son patron pour avoir l'autorisation de s'absenter. L'excuse invoquée par certains peut leur paraître excellente et pourtant n'être pas conforme au principe divin relatif à l'honnêteté. S'ils veulent, par exemple, assister à une assemblée chrétienne, et qu'ils jugent que leur patron ne leur accordera pas l'autorisation de s'absenter, ils croient bien faire en mentant; mais comment un chrétien pourrait-il justifier un tel mensonge pour assister à une assemblée où l'on enseigne la Parole de Dieu, et où les assistants sont encouragés à avoir une conduite chrétienne, et en-

tre autres, à être honnêtes? Ce raisonnement est illogique, voire hypocrite. Dans la plupart des cas, le patron respectera votre honnêteté en ce qui concerne votre absence du travail pour assister à une assemblée. Mais même si vous perdez votre emploi pour vous être absenté parce que vous cherchez d'abord le Royaume, Dieu ne vous abandonnera pas quand vous ferez ce qui est bien. — Mat. 6:33.

Souvent, les chrétiens sont employés à des travaux domestiques, au nettoyage, à la préparation des repas et à d'autres occupations ménagères. Ils savent que c'est mal de dérober des vêtements, des plats, de l'argenterie et d'autres choses de ce genre, mais comprennent-ils néanmoins que c'est tout aussi mal de prendre des choses insignifiantes? Dérober de la farine, du sucre, des fruits ou des légumes, c'est voler, c'est agir malhonnêtement, au même titre que s'enfuir en emportant un objet plus précieux qu'on a volé. La chose est autre si le patron donne lui-même à son employé certaines de ces denrées. Mais il faut veiller à ne pas se croire autorisé à commettre de petits vols parce que le patron s'est montré généreux en une ou deux circonstances. Rien ne justifie ces larcins.

L'HONNETETE EN TOUTES CHOSES

Il y a maintes autres façons de se montrer honnête. Avez-vous emprunté un objet, par exemple? Eh bien! Rendez-le à la date fixée, ou même avant. S'il s'agit d'un objet insignifiant, vous pouvez être amené à croire que le fait de le garder n'a pas grande importance, mais qu'arriverait-il si vous empruntiez à une banque une somme d'argent, si petite fût-elle, et que vous ne la restituiez pas à la date fixée? — Ps. 37:21.

Dans les congrégations chrétiennes, certains frères ont pour tâche de manipuler l'argent nécessaire aux dépenses. Utiliser une partie de cet argent pour son usage personnel, même pendant un court espace de temps, ce serait malhonnête. Si démuni de ressources que l'on soit, on ne devrait jamais se servir de l'argent appartenant à quelqu'un d'autre sans son consentement. C'est une chose sérieuse. Judas Iscariot fit un mauvais usage de l'argent qu'on lui confiait, et il fut qualifié de "voleur". (Jean 12:6.) Il eut une mort prématurée, dans la défaveur de Dieu.

Il arrive parfois qu'une personne fasse une chose dont elle a honte. Elle pense que les autres la regarderont avec mépris s'ils viennent à l'apprendre. Bien que nous ne soyons pas tenus de divulguer à tous nos affaires personnelles, le chrétien n'est cependant pas libre de mentir pour sauver la face quand une affaire est soumise au comité judiciaire de la congrégation, et qu'on lui demande de dire la vérité.

Il faut que vous compreniez que la malhonnêteté dans les petites choses mène à la malhonnêteté dans les grandes. On commence par les petites, on finit par les grandes. Chaque fois qu'il ne résiste pas à de petites transgressions, l'esprit s'habitue progressivement à en commettre de plus grandes. Jésus a dit: "Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est aussi fidèle pour beaucoup, et celui qui est injuste dans ce qui est très peu est aussi injuste pour beaucoup. Si donc vous ne vous êtes pas montrés fidèles relativement aux richesses injustes, qui vous confiera ce qui est vrai? Et si vous ne vous êtes pas montrés fidèles relativement à ce qui est à un autre, qui vous donnera ce qui est pour vous?" — Luc 16:10–12.

Si vous aimez Dieu, si vous voulez vivre dans son système de choses nouveau et juste, vous voudrez être honnête et faire ce qui est bien. "Celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il garde sa langue de ce qui est mal et ses lèvres de proférer la tromperie, mais qu'il se détourne de ce qui est mal et qu'il fasse ce qui est bien." — I Pierre 3:10,11.

Oui, soyez honnête en toutes choses. Vous pourrez dire alors comme l'apôtre Paul: "Nous croyons avoir une bonne conscience, désireux que nous sommes de nous conduire en toute honnêteté en toutes choses." — Héb. 13:18.

Un gouvernement mondial sur les épaules du Prince de la paix

UN GOUVERNEMENT mondial pour tous les hommes doit être un gouvernement unique et suprême qui domine sur toute la terre, un symbole de l'unité de tous les hommes, d'une paisible fraternité humaine. Il est difficile d'imaginer tous les bienfaits qu'un tel gouvernement pourrait procurer à ses sujets, et cela sans favoriser les uns au détriment des autres.

[2] La famille humaine sera-t-elle un jour soumise à un gouvernement universel? On en parle de plus en plus sérieusement, étant donné la situation menaçante dans laquelle le monde se trouve à l'heure actuelle. A ce sujet, une encyclopédie bien connue* déclare: "L'immense problème d'un gouvernement mondial se pose avec plus d'acuité aux citoyens du XX[e] siècle qu'à ceux des siècles précédents."

[3] Jusqu'à présent, un tel régime politique n'a jamais été réalisé avec le soutien de tous les gouvernés. Humainement parlant, un gouvernement mondial devrait recevoir l'appui de la plupart des hommes. D'après l'encyclopédie précitée, une étude du problème fait ressortir "premièrement, qu'un gouvernement mondial ne sera pas établi avant qu'il n'existe dans l'esprit et le cœur de nombreux millions d'habitants de divers pays du monde un accord unanime, un désir commun, une conscience collective formant la base d'un contrôle mondial; deuxièmement, qu'il faut d'abord mettre en route un organisme gouvernemental habilité à promulguer des lois régissant directement, mais non entièrement, le comportement des citoyens de toute nation ou de tout Etat dans le monde, et doté des pouvoirs nécessaires pour faire observer ces lois par chaque individu et pour protéger un groupe contre l'agression ou l'oppression d'autres groupes".

[4] Mais on dira peut-être: N'existe-t-il pas déjà un gouvernement mondial sous la forme de l'Organisation des Nations unies, ayant son siège à New York? La même encyclopédie répond par la négative, déclarant: "Ni la Société des Nations ni les Nations unies n'ont été fondées sur la conscience collective indispensable à un gouvernement mondial; ni l'une ni l'autre [organisation] ne fut dotée du pouvoir de promulguer des lois et de les appliquer, ou munie de moyens efficaces pour empêcher un groupe ou une nation de se comporter d'une façon agressive ou oppressive."

[5] Le dernier Pontifex Maximus de la cité du Vatican, le pape Jean XXIII, ne considérait pas les Nations unies comme un gouvernement universel. En 1963, pendant la Semaine sainte ou plus précisément le jeudi 11 avril, il signa sa célèbre encyclique "Pacem in terris" (Paix sur terre), qu'il adressa non seulement "au clergé et aux fidèles du monde entier", mais encore à "tous les hommes de bonne volonté". Dans la quatrième partie de l'encyclique, il parla d'"une autorité publique de compétence universelle", et poursuivit en ces termes:

---

* "Encyclopédie américaine", édition de 1956, tome XIII, page 96.

1. Que doit être et que doit symboliser un gouvernement mondial?
2. En ce vingtième siècle, les hommes sont-ils conscients du besoin d'un gouvernement mondial?
3. D'après une étude du problème, quelles sont les conditions préalables à l'établissement d'un gouvernement mondial?
4. Pourquoi ne peut-on qualifier ni la Société des Nations ni les Nations unies de "gouvernement mondial"?
5, 6. a) De quelle "autorité" le pape Jean XXIII parla-t-il en 1963, dans son encyclique "Paix sur terre"? b) A propos des Nations unies, que désirait "vivement" ce pape?

6 "Nous désirons donc vivement que l'Organisation des Nations unies puisse de plus en plus adapter ses structures et ses moyens d'action à l'étendue et à la haute valeur de sa mission. Puisse-t-il arriver bientôt le moment où cette Organisation garantira efficacement les droits de la personne humaine: ces droits, qui dérivent directement de notre dignité naturelle et qui, pour cette raison, sont universels, inviolables et inaliénables. Ce vœu est d'autant plus ardent qu'aujourd'hui les hommes (...) prennent une conscience plus vive de leur qualité de membres actifs de la famille humaine universelle."

7 Cette encyclique fut à l'origine, semble-t-il, d'une conférence de quatre jours qui s'est tenue à New York du 17 au 20 février 1965, sous le titre de Congrès international pour la paix, organisé par le Centre d'études des institutions démocratiques. D'après les journaux, cette réunion a été convoquée "dans le but d'étudier les applications pratiques de l'encyclique Pacem in terris (Paix sur terre) publiée en avril 1963 par le pape Jean". Plus de 2000 invités, — ecclésiastiques, universitaires, savants et hommes d'Etat, venus de quatorze nations, — ont assisté aux séances, qui se sont déroulées dans l'hôtel Hilton. Le secrétaire général de l'O.N.U. était présent et prit la parole. Les différents orateurs ont affirmé qu'"une puissante organisation internationale est indispensable, l'autre choix étant la guerre nucléaire". (*New York Times,* 21 février 1965.) Une dépêche de l'Associated Press envoyée de New York le 20 février disait:

8 "Arnold Toynbee, célèbre historien britannique, a dit aujourd'hui que notre civilisation est arrivée à un stade où l'existence même de la race humaine dépend de la formation d'un Gouvernement mondial. 'Il est dans l'intérêt commun des nations, a-t-il déclaré, de subordonner leur souveraineté nationale à des autorités mondiales. Les nations ne survivront à l'ère de l'atome qu'à cette condition-là.' "

9 Comment faut-il organiser une telle institution? Par gouvernement mondial les hommes droits n'entendent pas la domination du monde par une seule puissance qui s'emparerait de l'hégémonie et la conserverait par la force. Les nations démocratiques de l'Ouest prétendent que le communisme international cherche à dominer le monde, et cette pensée les fait frémir. Sur cet aspect de la question, la même encyclopédie dit ceci:

10 "L'un des groupements les plus importants qui travaillent pour 'soutenir les Nations unies et les transformer en un gouvernement universel doté de pouvoirs limités mais suffisants pour assurer la paix', se nomme l'Union mondiale des Fédéralistes. Les chefs du fédéralisme mondial ne sont sûrement pas d'accord avec les Russes qui voudraient parvenir à un gouvernement mondial en transformant l'Union des républiques socialistes soviétiques en une République mondiale, socialiste et soviétique."

11 Compte tenu des terribles réalités de notre époque, n'est-il pas vain d'espérer que l'homme réussira à établir un bon gouvernement mondial? Aujourd'hui, la guerre froide règne entre deux blocs de nations, l'Est et l'Ouest, dominés par des idéologies politiques opposées. Même à l'intérieur de ces blocs de nations il existe de profondes divisions, sans parler des désaccords politiques qui déchirent chaque pays. Il n'y a là rien qui nous permet d'espérer voir l'établissement de l'indispensable gouvernement universel, bien que nous soyons tous menacés par une guerre nucléaire dont l'humanité tout entière risque d'être victime. L'amour de la souveraineté nationale est trop fortement enraciné dans le cœur des hommes qui sont animés par l'esprit du présent monde. Le culte fanatique des idéologies politiques est trop puissant parmi ceux qui croient posséder le seul système de gouvernement efficace. On ne peut espérer changer le cœur d'hommes qui refusent de se laisser convaincre. A en juger par les résultats pratiques des expériences tentées par les hommes dans le domaine des régimes politiques, on est en droit de se demander quelle sorte de gouvernement mondial les hommes réussiraient à créer!

7, 8. a) Quel congrès a été organisé par suite de cette encyclique, et selon les orateurs, quelle "organisation" est indispensable? b) A propos du besoin d'un gouvernement universel, qu'a déclaré l'historien Toynbee?
9, 10. a) En matière de gouvernement universel, que veut-on éviter? b) Quel est le but de l'Union mondiale des Fédéralistes, et quel désaccord existe entre ses chefs et les communistes russes?
11. Quelles réalités terribles diminuent notre espoir de voir les hommes créer un bon gouvernement mondial?

12 Un gouvernement mondial est pourtant indispensable à la conservation et au bonheur de la famille humaine. C'est là un fait admis de plus en plus couramment à mesure que le temps passe. Mais les hommes sont-ils les seuls à pouvoir former un tel gouvernement? En ce "siècle de lumières", l'homme est-il notre dernier espoir pour obtenir le gouvernement universel qui nous est tant nécessaire? N'existe-t-il rien au-dessus de l'homme et de sa science, dont il est si fier, rien de plus élevé nous permettant d'espérer? Si, heureusement! Il y a le grand Chef de l'univers dont notre planète n'est qu'une toute petite partie. Il ne devrait pas être difficile pour lui de gouverner la terre. Il serait même normal qu'il la gouvernât, puisqu'il en est le Créateur. Et effectivement, il va gouverner la terre. Qui peut l'en empêcher?

13 Dès qu'on comprend la nécessité d'un gouvernement universel, il est inutile de se livrer à des discussions interminables sur sa forme, son fonctionnement, les titres de son chef et la nomination de ce dernier. Bien avant le commencement du présent système de choses, Celui qui détient l'autorité suprême avait décidé de soumettre tous les hommes à un gouvernement mondial. La généralité des hommes ne tient aucun compte de cette décision. Si, en cette ère de l'atome, les dirigeants humains continuent à fermer les yeux à ce dessein divin, ils se créeront des difficultés et ils finiront par provoquer cette catastrophe même qu'ils espèrent éviter en instituant un gouvernement universel purement humain.

14 Celui qui exerce l'autorité suprême est l'unique source de tout gouvernement légitime. Pour Lui, l'idée d'un gouvernement universel n'est pas une conception nouvelle et moderne. Plus de deux mille six cents ans avant l'époque de la science nucléaire, il fit publier un édit gouvernemental qui semble devoir se réaliser de nos jours. Ce décret fut promulgué au huitième siècle avant notre ère. A cette époque-là, l'Assyrie, ayant pour capitale Ninive, était la puissance mondiale dominante; cependant, malgré toutes ses agressions, elle ne parvint pas à établir un gouvernement universel. En effet, il existait une ville qui fut menacée par l'Assyrie, mais que celle-ci ne réussit jamais à subjuguer. Il s'agit de Jérusalem. C'est dans cette ville que l'édit gouvernemental suivant fut proclamé. Nous le citons dans une traduction approuvée par l'Eglise de feu le pape Jean XXIII:

15 "Un enfant nous est né, un fils nous a été donné; il a reçu l'empire sur ses épaules, et on lui a donné pour nom: Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père à jamais, Prince de la paix! Pour accroître l'empire et pour une paix sans fin sur le trône de David et dans son royaume, pour l'établir et l'affermir dans le droit et dans la justice, dès maintenant et pour toujours: le zèle de Yahweh des armées fera cela." — Is. 9:5, 6, *NC*.

LE PRINCE PROMIS

16 Par ces paroles, Dieu prédit l'instauration d'un gouvernement universel et une paix sans fin, car l'empire doit reposer sur les épaules du Prince de la paix. C'est là le titre que doit porter celui qui est destiné à gouverner l'humanité. Il y a quelques années, on appliqua à tort ce nom à un puissant général et chef politique. Alors qu'il était encore président de la république la plus puissamment armée de tout le bloc des nations occidentales, cet homme d'Etat rendit à l'Inde une visite protocolaire. Il arriva dans la capitale indienne, New Delhi, le 9 décembre 1959, et l'un des nombreux journaux rapportant l'événement fit le commentaire suivant:

17 "On n'avait pas vu une telle foule dans l'Inde depuis la mort [du Mahatma] Gandhi. Plus d'un million de paysans et de citadins remplirent les rues de New Delhi, agitant les bras et criant: (...) ("Vive Eisenhower!") ... ("Salut, Eisenhower!"). Au-dessus de la foule en liesse apparaissaient des banderoles rouges et blanches portant l'inscription: 'EISENHOWER — PRINCE DE LA PAIX'." — *La*

12. Pourquoi un gouvernement mondial est-il indispensable, et en qui pouvons-nous espérer pour l'instaurer?
13. Pourquoi est-il inutile de se livrer à des discussions sur la meilleure façon de former un gouvernement mondial, et à quoi aboutiront de telles discussions?
14, 15. a) Pourquoi l'idée d'un gouvernement universel n'est-elle pas nouvelle pour Celui qui exerce l'autorité suprême? b) Quel édit gouvernemental le Dieu suprême fit-il publier à Jérusalem au huitième siècle avant notre ère?
16, 17. a) Qu'a prédit cet édit gouvernemental? b) Dans l'Inde, à qui appliqua-t-on à tort le titre de "Prince de la paix"?

Tour de Garde (édition anglaise) du 15 septembre 1960, page 549.

18 Malheureusement, depuis cet événement, la nation d'Eisenhower a elle-même participé à une guerre dans le Sud-Est asiatique, guerre qui risque de dégénérer en un conflit qui ôterait la paix de la terre tout entière. Tout cela prouve combien il est vain de donner à n'importe quel homme le titre de "Prince de la paix", fût-il celui que certains hindous croyaient être Vichnou Ka Avatar, une réincarnation du dieu Vichnou. Certes, l'édit gouvernemental de Yahweh des armées déclare que le Prince de la paix promis serait également appelé Dieu fort, mais il ne pourrait jamais être président des Etats-Unis d'Amérique, ni d'une autre république sur la terre à notre époque. Yahweh des armées a décrété que le Prince de la paix doit siéger "sur le trône de David et dans son royaume".

19 Le Prince de la paix devait donc être un descendant de David de Bethléhem, qui était roi de Jérusalem au onzième siècle avant notre ère, et dont le royaume finit par s'étendre de l'Euphrate, au nord, jusqu'au Torrent d'Egypte (Gen. 15:18, *Jé*). Yahweh des armées promit solennellement au fidèle David que la royauté resterait toujours dans sa famille et que son royaume serait éternel (II Sam. 7:1–17). D'après la traduction de la *Bible de Crampon,* un psalmiste inspiré consigna comme suit cette promesse divine:

20 "Tu parlas jadis dans une vision à tes saints, en disant: 'J'ai imposé la couronne à un héros, j'ai élevé un élu du milieu du peuple. J'ai trouvé David, mon serviteur; de mon huile sainte je l'ai oint; (...) je ne lui retirerai pas ma faveur, et je ne ferai pas mentir ma fidélité. Je ne violerai pas mon alliance, et je ne changerai pas la parole sortie de mes lèvres. J'en ai fait le serment une fois sur ma sainteté: non, je ne mentirai pas à David. Sa postérité subsistera à jamais, et son trône durera devant moi comme le soleil, comme la lune, qui demeure à jamais, témoin fidèle dans le ciel.' " — Ps. 89:20–38, *NC*.

18. Pourquoi le Prince de la paix, aussi appelé Dieu fort, ne pourrait-il pas être président d'une république existant actuellement sur la terre?
19, 20. a) De qui le Prince de la paix devait-il être le descendant? b) A cet effet, quelle alliance Yahweh des armées conclut-il avec le fidèle David?

21 Puisque Yahweh des armées a publié un édit à propos du Prince de la paix "pour accroître l'empire et pour une paix sans fin", le Prince sur les épaules duquel repose le gouvernement doit être l'Héritier permanent du roi David. Pour remplir cette condition, l'Héritier du royaume éternel de David devait naître sur la terre dans la ligne de descendants de David. La naissance de cet Héritier fut prédite et elle devait marquer un tournant dans l'histoire humaine. A une époque où le royaume de la maison royale de David à Jérusalem était menacé par des nations ennemies associées par une alliance, le prophète Isaïe fit une autre prophétie relative à la naissance de ce Prince. Isaïe déclara au roi qui régnait à l'époque:

22 "Ecoutez, maison de David: Il ne vous suffit pas de fatiguer les hommes, que vous fatiguiez aussi mon Dieu? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe: Voici que la Vierge a conçu, et elle enfante un fils, et elle lui donne le nom d'Emmanuel." — Is. 7:13,14, *NC*.

23 La naissance de ce fils est depuis longtemps reconnue comme un fait historique. On ne peut effacer les narrations qui en font foi sans contestation possible et prouvent que Yahweh des armées provoqua cette naissance miraculeuse, conformément à sa promesse. Un percepteur nommé Lévi-Matthieu, qui avait travaillé au service de l'Empire romain, nous explique comment cette naissance eut lieu par la puissance divine. Il révèle que la vierge qui accoucha avait pour nom Marie. Soulignant le fait que ce fut là l'accomplissement de la prophétie que Yahweh des armées avait donnée par la bouche d'Isaïe, Lévi-Matthieu écrit: "Tout cela arriva afin que fût accompli ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète: *Voici que la Vierge sera enceinte et enfantera un fils; et on lui donnera pour nom Emmanuel,* ce qui se traduit: Dieu avec nous." (Mat. 1:22,23, *NC*). En conformité avec l'ordre donné par Dieu, on appela l'enfant Jésus.

21, 22. a) De qui ce Prince de la paix devait-il être l'héritier? b) Quelle autre prophétie Isaïe fit-il concernant la naissance de ce Prince?
23. En quels termes Lévi-Matthieu atteste-t-il que la naissance de ce fils est un fait historique et l'accomplissement d'une prophétie divine?

[24] Un médecin du premier siècle de notre ère fit des recherches pour confirmer la véracité du récit qui circulait sur la naissance miraculeuse de Jésus. Puis ce docteur, nommé Luc, consigna par écrit ces faits à l'intention de son ami Théophile, afin d'affermir la foi de ce croyant. Le Dr Luc nous relate que lorsque l'ange Gabriel informa Marie qu'elle était la vierge choisie par Dieu pour devenir la mère du Fils de Dieu, il lui dit:

[25] "Tu vas concevoir et tu enfanteras un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus. Il sera grand et on le tiendra pour Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, il régnera à jamais sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. (...) L'Esprit-Saint viendra sur toi et l'ombre de la puissance du Très-Haut te couvrira; aussi l'enfant à naître, qui est saint, sera-t-il tenu pour Fils de Dieu. (...) Rien ne sera impossible de la part de Dieu!" — Luc 1:28–37, *NC*.

[26] Le médecin Luc rapporte des faits historiques et des indications chronologiques nous permettant de calculer l'année de la naissance de Jésus. Il indique que Jésus naquit dans la cité de Bethléhem, comme le prophète Michée l'avait prédit sept siècles auparavant (Luc 2:1–7; Mat. 2:1–16; Michée 5:1). La ville étant bondée de visiteurs, l'accouchement eut lieu dans une étable, à l'insu de la foule. Dieu ne permit pas cependant que cette naissance n'ait que deux témoins: Marie, mère de l'enfant, et Joseph, son père nourricier. Dieu suscita d'autres témoins de la naissance de son Fils. Il envoya un ange auprès d'un groupe de bergers veillant dans les champs près de Bethléhem, pour leur expliquer comment trouver le nouveau-né couché dans la crèche d'une étable.

[27] L'ange leur révéla la véritable identité de l'enfant, et ce qu'il allait devenir. Il leur dit: "Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie Seigneur." Outre ces bergers, il y eut des témoins célestes, car, après l'annonce de la naissance de l'enfant, "soudain se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait: 'Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur terre paix pour les hommes qui ont sa faveur'"! Aussitôt, les bergers partirent et ils trouvèrent le nouveau-né exactement comme l'ange l'avait décrit, devenant ainsi témoins oculaires de la naissance du Fils de Dieu. Puis ils retournèrent auprès de leurs troupeaux, "glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été dit". — Luc 2:1–20, *NC*.

[28] Cet enfant devait devenir le Christ ou Oint de Dieu et aussi le Seigneur du roi David. David, à qui avait été adressée la promesse divine d'un royaume éternel, n'avait régné que sur un petit pays en Orient. Or, selon l'annonce faite à Marie par l'ange Gabriel, son Fils Jésus allait recevoir "le trône de David son père" et "il régnera à jamais sur la maison de Jacob", c'est-à-dire sur la nation composée des descendants du patriarche Jacob, petit-fils d'Abraham. Dès lors, comment l'empire qui allait reposer sur les épaules de Jésus-Christ pourrait-il être un gouvernement mondial, le gouvernement de toute l'humanité?

[29] Il est évident que son gouvernement sera plus grand que celui du roi David, car l'ange annonça que l'enfant Jésus deviendrait, non seulement le Christ prédit, mais encore le Seigneur, même celui du roi David, souverain d'Israël ou Jacob. David prédit lui-même qu'il aurait un Seigneur qui lui serait supérieur. Il consigna par écrit ce que Yahweh Dieu lui avait révélé, en ces termes: "Oracle de Yahweh à mon Seigneur: 'Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds.' Yahweh étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis!" — Ps. 110:1, 2, *NC*.

24, 25. a) Quelles recherches le médecin Luc effectua-t-il au premier siècle au sujet de la naissance de Jésus? b) D'après lui, que déclara Gabriel à Marie concernant l'enfant qui devait naître?

26, 27. a) Grâce aux renseignements fournis par Luc, que pouvons-nous déterminer quant à la date et au lieu de naissance de Jésus? b) Selon Luc, comment Dieu suscita-t-il des témoins de la naissance de cet enfant?

28. a) Qu'allait devenir cet enfant à l'égard du roi David? b) Quelle question se pose à propos du gouvernement qui allait reposer sur les épaules de cet enfant, et pourquoi?

29. a) Que prouvait le fait qu'il serait le Seigneur de David? b) En quels termes David prédit-il qu'il aurait un Seigneur?

UN FAUX GOUVERNEMENT MONDIAL EST REJETE

30 Au premier siècle de notre ère, dont nous allons à présent examiner certains événements, l'Empire romain était la puissance mondiale dominante. Mais cet Empire ne constituait pas un gouvernement universel. De nombreux gouvernements situés en dehors des limites de l'Empire refusaient de reconnaître Rome comme le gouvernement central de toute la terre. Ils étaient jaloux de leur souveraineté nationale. C'est pourquoi aucun successeur des Césars de Rome ne devint le chef du monde ayant un gouvernement universel posé sur ses épaules. D'après l'histoire profane, la quinzième année du règne de Tibère César, empereur romain, s'acheva le 13 août de l'an 29 de notre ère. Avant cette date, soit pendant la quinzième année du règne de Tibère, Jean-Baptiste apparut sur la scène en Orient, et se mit à annoncer l'approche du Royaume des cieux ou Royaume de Dieu. Il annonçait donc un gouvernement plus élevé que celui de la Rome impériale.

31 Six mois environ après que Jean-Baptiste eut commencé son œuvre et annoncé la venue prochaine de quelqu'un qui serait plus puissant que lui, Jésus, Fils de Marie, se présenta à Jean pour se faire baptiser. Il n'avait aucun péché à confesser, mais il insista pour que Jean le baptisât. Après l'avoir baptisé, Jean vit le signe qu'il devait attendre. Il est écrit à ce sujet dans Matthieu 3: 16, 17:

32 "Une fois baptisé, Jésus sortit aussitôt de l'eau. Voilà que les cieux s'ouvrirent pour lui, et il vit l'Esprit de Dieu qui descendait comme une colombe et venait sur lui. Alors une voix qui venait des cieux disait: 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur.'" — *NC*. Voir aussi Jean 1: 29–34.

33 Ainsi, Jésus devint le Christ, car Dieu, son Père, l'oignit de l'esprit saint. Désormais, on pouvait l'appeler Jésus-Christ. Son ancêtre, le berger David, avait été oint d'huile pour devenir roi de sa nation. Jésus de même reçut l'onction, non d'huile, mais d'esprit saint descendu des cieux. Cette onction le désignait pour devenir le roi, voire le Seigneur du roi David, car il devait hériter un royaume supérieur. Etant né de Marie, dans la lignée davidique, Jésus possédait le droit naturel au trône et au royaume de David, mais ce fut là un héritage terrestre. A présent qu'il était oint d'esprit saint envoyé du ciel par Dieu, Jésus devint l'héritier d'un royaume céleste. En l'oignant, Dieu conclut avec son Fils Jésus une alliance lui promettant un royaume céleste. Voilà pourquoi Jésus déclara plus tard à ses fidèles apôtres: "Je vais disposer en votre faveur d'une royauté, tout comme mon Père en a disposé en ma faveur, pour que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume et que vous siégiez sur des trônes." (Luc 22: 20, 30, *NC*). Ce royaume-là serait bien plus grand que celui de David.

34 Quarante jours après son baptême et son onction par l'esprit saint, Jésus reçut une offre: celle de gouverner le monde. Qui lui fit cette proposition? Ce ne fut pas Dieu, qui avait conclu avec lui l'alliance pour un royaume céleste. Non, ce fut Satan le Diable. Jésus venait de jeûner pendant quarante jours. L'Adversaire, le Diable, profita de cette circonstance pour lui faire une offre qui allait à l'encontre de l'alliance divine pour un royaume céleste et éternel. Le Diable essaya de tenter Jésus-Christ en lui proposant de devenir le chef d'un gouvernement mondial sur la terre. Jésus subit trois grandes tentations, et à propos de l'une de celles-ci le Dr Luc écrivit:

35 "Puis l'ayant élevé, il [le Diable] lui montra en un instant tous les royaumes du monde et lui dit: 'Je te donnerai toute cette puissance et leur gloire, car elle m'a été livrée et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle t'appartiendra tout entière.' Jésus lui répondit: 'Il est écrit: *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui.*'" — Luc 4: 5–8, *Li*.

---

30. a) Pourquoi aucun des successeurs des Césars de Rome ne devint-il le chef du monde? b) En quelle année Jean-Baptiste commença-t-il à prêcher?

31, 32. a) Quand Jésus se présenta-t-il à Jean-Baptiste, et pourquoi? b) Quel signe Jean attendait-il?

33. a) Aussitôt après son baptême, que devint Jésus? b) En l'oignant de l'esprit, quelle alliance Dieu conclut-il avec Jésus?

34, 35. a) Quelle offre Jésus reçut-il quarante jours après son baptême, et comment lui fut-elle présentée? b) Quelle fut la réponse de Jésus?

[36] Essayez d'imaginer quel eût été le sort de l'empereur païen de Rome si, ce jour-là, Jésus avait accepté l'offre du Diable. Le Saint Empire romain eût-il été fondé en l'an 800 pour continuer pendant mille ans? L'antique Jérusalem serait-elle devenue la capitale du monde? Quoi qu'il en soit, le gouvernement universel proposé à Jésus-Christ eût été un gouvernement sous l'empire invisible du Diable, que Jésus appela "le prince de ce monde" et que Paul, apôtre du Christ, qualifia de "dieu de ce monde". (Jean 16:11; II Cor. 4:4, *Jé.*) Ce gouvernement mondial n'eût pas été supérieur à celui préconisé de nos jours par l'Union mondiale des Fédéralistes ou par l'historien Arnold Toynbee. Ce gouvernement n'eût pas été le Royaume de Dieu, le Royaume des cieux gouverné par le Prince de la paix oint et intronisé. Dans ce cas, peut-on dire que Jésus-Christ a desservi l'humanité en repoussant la proposition de Satan au sujet d'un gouvernement universel? Absolument pas!

[37] Comme nous devrions être reconnaissants que Jésus soit resté fidèle à l'alliance que Yahweh Dieu avait conclue avec lui pour un royaume céleste et éternel! Il refusa d'adorer personne d'autre que le Seigneur son Dieu. A peu près trois ans et demi plus tard, les "royaumes du monde", que le Diable avait offerts à Jésus comme récompense d'un acte d'adoration, se retournèrent contre Jésus et le firent mourir. A Jérusalem, la foule fanatique le rejeta comme roi et cria: "Nous n'avons de roi que César." Hérode Antipas, tétrarque de Galilée, ne fit rien pour sauver Jésus, et Ponce Pilate, procurateur de la Rome impériale, livra aux bourreaux cet homme innocent pour faire plaisir à la foule déchaînée. — Jean 19:14–22; Luc 23:1–12; Actes 4:25–29.

[38] Quelle honte! Mais la chrétienté a-t-elle le droit de critiquer le comportement des hommes et des royaumes qui existaient il y a dix-neuf cents ans? Les "royaumes du monde" des temps actuels n'ont-ils pas, en fait, un comportement semblable? Ils se sont combattus dans les deux guerres mondiales, mais non pour établir le Royaume de Dieu. En 1919, ils ont choisi la Société des Nations, et en 1945, ils ont soutenu les Nations unies, rejetant ainsi le Royaume des cieux gouverné par Jésus-Christ. Par leur nationalisme extrémiste et leur obstination à vouloir à tout prix conserver leur souveraineté nationale, ils ne cessent de dire au Seigneur Dieu: "Nous n'avons de roi que César." En outre, quel a été leur comportement envers les vrais chrétiens qui ont fidèlement choisi Jésus-Christ comme roi, au lieu de César? Les annales sont éloquentes à ce sujet.

36. Qu'eût été un tel gouvernement universel, et pourquoi Jésus n'a-t-il pas desservi l'humanité en repoussant l'offre de Satan?

37. Environ trois ans et demi plus tard, comment les "royaumes du monde" agirent-ils à l'égard de Jésus?

38. Pourquoi la chrétienté est-elle mal placée pour critiquer le comportement honteux qu'eurent les royaumes il y a dix-neuf siècles?

LE FONDEMENT DU VRAI GOUVERNEMENT MONDIAL

[39] Quel résultat ces "royaumes du monde" des temps anciens obtinrent-ils en s'opposant à Celui que Dieu avait oint et désigné pour être le chef du Royaume promis? Ils ne réussirent pas à contrecarrer le dessein de Dieu de former un gouvernement universel et juste pour diriger tous les hommes, les vivants et les morts. Expliquant comment Dieu déjoua les intentions iniques des "royaumes du monde", Pierre, apôtre du Christ, prononça un discours cinquante et un jours après la mort de Jésus-Christ.

[40] Devant plusieurs milliers de Juifs réunis à Jérusalem pour célébrer la fête de Pentecôte, Pierre déclara: "Israélites, écoutez ces paroles: Jésus de Nazareth, l'homme que Dieu a accrédité auprès de vous par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes, cet homme qui a été livré selon le ferme dessein et les vues providentielles de Dieu, vous l'avez fait mourir en le crucifiant par la main des impies. Dieu l'a ressuscité, l'affranchissant des douleurs de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'elle le tînt en son pouvoir. (...) C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité: nous en sommes tous témoins. Elevé au plus haut par la main de Dieu, il a reçu

39, 40. a) Quel résultat ces "royaumes du monde" obtinrent-ils en s'opposant à l'Oint de Dieu? b) Le jour de la Pentecôte, en quels termes l'apôtre Pierre expliqua-t-il comment Dieu contrecarra les desseins des "royaumes du monde"?

du Père l'Esprit-Saint promis, et il a répandu ce que vous voyez et entendez. Car ce n'est pas David qui est monté aux cieux. Il dit lui-même: *Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis un escabeau pour tes pieds.* Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié." — Actes 2: 22–36, *NC.*

41 De cette façon remarquable Jésus, autrefois charpentier à Nazareth, fut fait "Prince Messie", conformément à la prophétie que l'ange Gabriel avait communiquée à Daniel (Dan. 9: 22–26, *Jé*). Elevé dans les cieux à la droite de Dieu, ce "Prince Messie" devint le "Seigneur" de son ancêtre, le roi David. En élevant ainsi Jésus, Dieu accomplit la promesse qu'il avait faite dans l'alliance pour un royaume éternel contractée avec David. Cette alliance déclarait, selon un psaume inspiré: "Il me dira: Tu es mon père, mon Dieu, et mon rocher protecteur! J'en ferai même mon premier-né, élevé au-dessus des rois du monde." — Ps. 89: 27, 28, *Li.*

42 Par son élévation au ciel à la droite de Dieu pour devenir le "Seigneur" du roi David et être "élevé au-dessus des [autres] rois du monde", Jésus-Christ remplit une condition indispensable pour devenir le Prince de la paix sur les épaules duquel serait posé le gouvernement universel.

PLUS QUE SUPRANATIONAL

43 Les hommes qui préconisent un gouvernement mondial humain soutiennent qu'il doit être supranational, c'est-à-dire (selon le dictionnaire) "placé au-dessus des institutions nationales". Quand bien même les hommes arriveraient à former un gouvernement supranational pour diriger le monde, il ne remplirait pas toutes les conditions requises et ainsi il ne pourrait jamais réussir. Pour être un succès, un gouvernement universel doit être plus que supranational. Il lui faut être supranaturel, au-dessus de la nature, transcendant ou surnaturel. Sa tâche sera surhumaine, au-dessus des possibilités des créatures humaines. Dieu seul, n'étant pas terrestre ou naturel, peut donner à toute la famille humaine un tel gouvernement supranaturel. De même, seule une personne qui est supranaturelle et surhumaine peut occuper avec succès le poste de chef de ce gouvernement universel. C'est pourquoi ce poste doit être occupé par le "Prince Messie" céleste.

44 Ce gouvernement mondial supranaturel ne sera pas formé par les "royaumes du monde", que Jésus-Christ refusa d'accepter lorsque le Diable les lui offrit. Il ne s'agira pas d'une transformation ou d'une amplification perfectionnée de l'Organisation des Nations unies que nous connaissons aujourd'hui. Il ne fera pas partie des "royaumes du monde". Jésus-Christ l'affirma quand il comparut devant le gouverneur romain Ponce Pilate pour réfuter la fausse accusation selon laquelle il fomentait une sédition contre Rome. Aux questions: "C'est toi qui es le roi des Juifs? (...) Qu'as-tu fait?", Jésus répondit: "Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gardes auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs. Non, mon royaume n'est pas de ce monde." — Jean 18: 33–36, *NC.*

45 Ainsi donc, le Royaume de Jésus-Christ ne devait venir ni des hommes ni du Diable. Il devait venir de Dieu. Ce serait un Royaume céleste. Il devait comprendre le royaume de David, mais être bien plus grand que ce royaume en Orient. Pendant son séjour sur la terre, Jésus se disait le Fils de l'homme. Plus de cinq cents ans auparavant, Dieu avait révélé que le gouvernement de ce Fils de l'homme ne serait pas national, mais universel. Dans la première année de Balthasar (Belschatsar), roi de Babylone, Dieu envoya un songe et une vision à son prophète Daniel. Dans cette vision nocturne, Daniel vit successivement

---

41, 42. a) En élevant Jésus au ciel, comment Dieu accomplit-il son alliance concernant la position du Prince (Ps. 89: 27, 28)? b) Grâce à son élévation, que pouvait devenir Jésus?

43. a) Que soutiennent ceux qui préconisent un gouvernement politique universel, et pourquoi un tel gouvernement ne réussirait-il pas? b) Pourquoi les services du céleste Prince de la paix sont-ils indispensables?

44. Le gouvernement mondial supranaturel fera-t-il partie des "royaumes du monde", et en quels termes Jésus s'exprima-t-il à ce sujet?

45, 46. a) D'où viendrait le Royaume du Christ, et quelle serait son importance par rapport au royaume de David? b) Dans la vision nocturne de Daniel, que symbolisaient les quatre bêtes, mais qui prit possession du Royaume?

quatre bêtes féroces, et l'ange de Dieu lui expliqua comme suit la signification symbolique de ces animaux sauvages:

[46] "Ces grandes bêtes — au nombre de quatre — sont quatre rois qui se lèveront de la terre. Et les saints du Très-Haut recevront le royaume et posséderont le royaume pour l'éternité, et d'éternité en éternité." — Dan. 7:1–18, *Dhorme;* cf. aussi *Sy.*

[47] Après avoir parlé du tribunal divin qui entre en séance dans les cieux, et décrit l'exécution des jugements de Dieu sur les quatre bêtes symboliques, Daniel poursuit: "Je regardais dans mes visions nocturnes, et voici, avec les nuées du ciel, venait comme un fils d'homme; il s'avança jusqu'à l'ancien des jours et on le fit approcher devant lui. A lui, furent donnés la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, les nations et les langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas, et son royaume ne sera pas détruit." — Dan. 7:13, 14, *Dhorme.*

[48] Le livre de Daniel (7:27) précise que les saints ou disciples de Jésus-Christ, le Fils de l'homme, auront part avec lui au Royaume céleste. Certes, porter sur les épaules le gouvernement du monde des hommes tout entier comportera de très lourdes responsabilités pour le Prince de la paix, le Fils de l'homme. Mais soyez tranquille, il sera largement à la hauteur de la tâche. Avant de quitter la terre et de remonter au ciel, il déclara à ses disciples: "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre." (Mat. 28:18, *NC*). Même sur la terre en tant qu'homme, Jésus se montra capable d'entreprendre des tâches et de résoudre des problèmes d'une portée mondiale.

UN PROBLEME MONDIAL

[49] L'un des plus grands problèmes mondiaux est de savoir comment enlever "le péché du monde". L'actuel accroissement de la criminalité sur toute la terre souligne la gravité de ce problème. Or, le Fils de Dieu vint sur la terre précisément pour résoudre ce problème universel, tout en sachant que cela demanderait de sa part le plus grand désintéressement, l'abnégation de lui-même, le sacrifice de sa vie d'homme innocent. Après avoir jeûné pendant quarante jours et subi les tentations du Diable, Jésus, baptisé et oint, revint vers Jean-Baptiste. Le voyant s'approcher, Jean-Baptiste déclara à ses disciples: "Voici l'Agneau de Dieu, qui va enlever le péché du monde." (Jean 1:29, *NC*). Jean-Baptiste était fils d'un prêtre juif et de ce fait il savait qu'on offrait des agneaux en sacrifice dans le temple de Jérusalem, afin de procurer à sa nation des bienfaits spirituels de la part de Dieu. Par conséquent, en appelant Jésus l'"Agneau de Dieu", Jean sous-entendait que Dieu avait pourvu à un sacrifice en la personne de son Fils, qu'il avait envoyé pour verser son sang et purifier les péchés du monde entier.

[50] Une lettre inspirée adressée aux chrétiens hébreux raconte comment Dieu établit son alliance avec la nation d'Israël, en enjoignant à cette dernière d'obéir à la Loi qu'il lui transmettait par la médiation de Moïse. Puis cette lettre (Héb. 9:22, *NC*) ajoute la remarque suivante: "C'est d'ailleurs avec du sang que, d'après la Loi, se font presque toutes les purifications, et il n'y a pas de pardon sans effusion de sang." Pour fournir le sang humain nécessaire pour purifier les péchés des hommes déchus, Jésus savait qu'il devait faire le sacrifice de sa vie humaine dans l'innocence. Il savait que la prophétie d'Isaïe chapitre cinquante-trois devait s'accomplir en lui. Cette prophétie déclare:

[51] "Mais lui, il a été transpercé à cause de nos péchés, brisé à cause de nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix a été sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous avons été guéris. Nous étions tous errants comme des brebis; chacun de nous suivait sa propre voie, et Jéhovah a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. On le maltraite, et

47. Dans sa vision, que vit Daniel après l'exécution des quatre bêtes?
48. a) Qui aura part avec Jésus au Royaume céleste? b) Pourquoi ne devrions-nous pas nous inquiéter au sujet de la capacité de Jésus de porter sur ses épaules un gouvernement universel?
49. a) Afin de résoudre quel grand problème mondial Jésus vint-il sur la terre? b) En appelant Jésus l'"Agneau de Dieu" qui enlève le péché du monde, que sous-entendait Jean-Baptiste?

50, 51. a) Selon le symbolisme de la Loi de Moïse, que fallait-il pour laver les péchés de l'humanité déchue? b) Ainsi que Jésus le savait, quelle prophétie d'Isaïe devait s'accomplir en lui?

lui se soumet à la souffrance et n'ouvre pas la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à la tuerie, et à la brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'ouvre point la bouche. (...) C'est pourquoi je lui donnerai sa part parmi les grands; il partagera le butin avec les forts, parce qu'il a livré son âme à la mort et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, et lui-même a porté la faute de beaucoup, et il intercédera pour les pécheurs." — Is. 53:5–7, 12, *AC*.

52 Vers la fin de sa vie terrestre, Jésus déclara à ses disciples: "Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup." — Mat. 20:28, *NC*.

53 Peu de temps après que Jésus eut miraculeusement multiplié cinq pains et deux poissons pour donner à manger aux cinq mille hommes, qui l'avaient écouté avec leurs femmes et leurs enfants, il affirma: "C'est moi qui suis le pain vivant descendu du ciel: si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde." (Jean 6:51, 52, *NC*). C'est pourquoi l'apôtre Jean s'est senti obligé à écrire aux autres croyants: "Mais, si quelqu'un vient à pécher, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le Juste; et Il est lui-même agent de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier." — I Jean 2:1, 2, *NC*.

54 Le sang de tous les animaux sacrifiés dans les cérémonies religieuses, voire même le sang humain de tous les guerriers morts sur les champs de bataille au cours des siècles, ne pouvait ôter le péché et éviter à l'humanité condamnée de subir son châtiment, la mort. En revanche, le sang de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu parfait, sans tache et sans péché, fournit à Dieu le moyen de laver "le péché du monde" et de rendre les hommes purs devant lui. Cette rédemption donnait à l'humanité la possibilité d'obtenir la vie éternelle sur la terre transformée en Paradis dans l'ordre de choses nouveau et juste promis par Dieu, sous le Royaume céleste de son Christ. Pour lui permettre d'accomplir ce service sacrificiel, Dieu désigna son Fils pour exercer les fonctions de Grand Prêtre en faveur du monde entier des hommes pécheurs. C'est ce que nous apprenons dans Hébreux 5:5, 6 (*Jé*), où il est écrit:

55 "De même ce n'est pas le Christ qui s'est attribué à soi-même la gloire de devenir grand prêtre, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit: *Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré;* comme il dit encore ailleurs: *Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.*"

56 Jésus n'est pas un prêtre terrestre, car il est dit dans Hébreux 8:1 (*NC*): "Nous avons un grand prêtre qui s'est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux." En présentant à Dieu la valeur de son sacrifice humain parfait, ce Grand Prêtre ouvrit pour les hommes la voie conduisant à la réconciliation avec Dieu, leur permettant ainsi de retrouver la paix avec Dieu. C'est là une des raisons pour lesquelles la Bible appelle "Prince de la paix" Celui qui doit porter sur ses épaules le gouvernement universel du nouvel ordre de choses promis par Dieu. En sacrifiant sa propre vie humaine parfaite, Jésus a permis à tous les hommes qui lui obéissent d'obtenir la vie éternelle. Jésus-Christ va aussi ressusciter les morts, car il affirma: "C'est moi qui suis la Résurrection et la Vie." Il déclara encore: "Voici venir l'heure où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix [celle du Fils de Dieu], et ils en sortiront, ceux qui auront fait le bien ressuscitant pour la vie." — Jean 11:25; 5:28, 29, *NC*.

57 Puisque le céleste Prince de la paix donnera à ses sujets terrestres la vie éternelle, il agira à leur égard comme un père. C'est

52, 53. a) Que déclara Jésus concernant la rançon payée pour beaucoup? b) Pour la vie de qui Jésus donna-t-il sa chair, et pour les péchés de qui offrit-il sa vie en sacrifice propitiatoire?

54, 55. a) Quelle différence y a-t-il entre le sang de l'Agneau de Dieu et celui des animaux sacrifiés dans les cérémonies religieuses, ou encore celui des guerriers morts sur le champ de bataille? b) Selon Hébreux 5:5, 6, à quelles fonctions Dieu désigna-t-il son Fils pour lui permettre d'accomplir ce service sacrificiel?

56. a) Compte tenu de son sacrifice, pourquoi est-ce à juste titre que Jésus est appelé "Prince de la paix"? b) Selon ses propres déclarations, Jésus fournit-il uniquement aux vivants l'occasion d'obtenir la vie éternelle?

57. a) Pourquoi est-ce également de bon droit que le Prince de la paix porte le nom de "Père à jamais"? b) Quelle question est soulevée concernant un éventuel gouvernement mondial fait par les hommes?

donc à juste titre qu'il est aussi appelé "Père à jamais" ou "Père-éternel". (Is. 9:5, *NC; Jé.*) Conformément à son rôle de père, il accomplira des guérisons, tout comme il le fit en tant que Fils de l'homme sur la terre, et il redonnera aux hommes obéissants une santé physique et mentale parfaite, les amenant enfin à la perfection sur une terre transformée en Paradis, comparable au jardin d'Eden, le "paradis de délices". (Gen. 2:8, *Vulgate.*) Quel gouvernement mondial formé par les hommes politiques de ce monde pourrait procurer de tels bienfaits aux *vivants,* sans parler des innombrables millions d'hommes qui sont morts avant notre époque?

IL FAUT ENLEVER UN OBSTACLE SUPRATERRESTRE

[58] Depuis des millénaires, il existe un obstacle supraterrestre empêchant les hommes d'établir une paix universelle et d'éviter les guerres. Cet obstacle se compose de Satan le Diable et de ses démons. Les sages de ce monde peuvent se moquer et nier l'existence de Satan ou son ingérence dans les affaires humaines, il n'empêche que Jésus-Christ n'était pas de leur avis. Il dut résister à de réelles tentations de la part du Diable, et il appela ce dernier le "prince de ce monde". (Jean 16:11, *NC.*) Que Satan le Diable soit effectivement adoré par les hommes, à leur insu, l'apôtre Paul l'atteste en le qualifiant de "dieu de ce monde". Cela est également confirmé par le fait que Satan le Diable offrit à Jésus la position de chef d'un gouvernement mondial, à condition que Jésus se prosternât devant lui et l'adorât (II Cor. 4:4; Mat. 4:8–10, *Jé*). Satan le Diable n'agit pas seul; à ses côtés, il y a des anges ou démons, dont nous ignorons le nombre. Le dernier livre des saintes Ecritures appelle Satan le Diable "le séducteur du monde entier". (Apoc. 12:7–9, *NC.*) Aucun gouvernement universel fondé par les hommes ne pourrait libérer l'humanité de l'emprise de ce dieu invisible, spirituel et supraterrestre, du prince de ce monde et de ses démons.

58. a) Depuis des siècles, quel obstacle a empêché les hommes d'établir une paix universelle? b) Un gouvernement mondial humain pourrait-il ôter cet obstacle?

[59] Voilà pourquoi la situation exige la présence d'un chef du monde qui soit, lui aussi, invisible, spirituel, supraterrestre et plus puissant que le "dieu" Satan le Diable et ses anges ou démons. La situation demande l'action d'un chef du monde capable de saisir ce faux dieu du monde, de l'enchaîner et de le mettre, ainsi que ses démons, hors de combat. Yahweh Dieu a pourvu à un tel chef du monde en la personne de son Fils céleste, le "Prince de la paix". Le dernier livre de la sainte Bible, l'Apocalypse ou "Révélation de Jésus-Christ, qui Lui a été faite par Dieu pour montrer à ses serviteurs *ce qui doit arriver* prochainement", prédit que le Prince de la paix liera Satan et ses démons (Apoc. 1:1, *NC*). Ce livre décrit en des termes symboliques la naissance du Royaume de Dieu dans les cieux.

[60] Aussitôt après cet événement merveilleux, un grand combat a lieu dans le ciel, et Satan le Diable et ses démons sont précipités sur la terre, où il ne leur reste "que peu de temps" pour déployer leurs activités iniques parmi les hommes. Satan et ses démons étant jetés sur la terre, "malheur à vous, la terre et la mer"! (Apoc. 12:1–12, *NC.*) Tout homme ou femme à l'esprit tant soit peu observateur ne peut manquer de constater que la terre et la mer traversent à l'heure actuelle un temps de malheurs sans précédent, en somme le "peu de temps" prédit. A cause de cette détresse mondiale, les hommes réclament à cor et à cri l'établissement d'un gouvernement universel.

[61] Voilà dix-neuf siècles que les apôtres de Jésus lui demandèrent quel serait le signe de sa venue au pouvoir à la tête du gouvernement universel promis par Dieu. Vous pouvez lire la longue réponse de Jésus dans Matthieu chapitres vingt-quatre et vingt-cinq, Marc chapitre treize et Luc chapitre vingt et un. Jésus prédit que "le commencement des douleurs" se traduirait par une guerre internationale, "royaume contre royaume", ac-

59, 60. a) Quelle sorte de chef du monde la situation exige-t-elle, et pourquoi le Prince de la paix remplit-il cette condition? b) En quel "temps" vivons-nous, et que réclament les hommes?

61. a) Où trouverons-nous la réponse que Jésus donna à la question relative au signe de sa venue au pouvoir? b) A quelle époque peut-on logiquement situer "le commencement des douleurs" prédit par Jésus?

compagnée de famines, d'épidémies et de tremblements de terre (Mat. 24:7,8, *NC*). Est-il permis de situer "le commencement des douleurs" en 1914, année où éclata la Première Guerre mondiale, suivie d'autres fléaux et catastrophes? Sinon, à quelle époque de l'histoire humaine faut-il chercher ce signe? Quels autres événements doit-on attendre pour reconnaître "le commencement des douleurs"?

62 C'est donc l'heure d'agir avec sagesse et de reconnaître le signe nous permettant de comprendre clairement la signification des choses prédites dans la Parole prophétique de Dieu. Nous nous garderons bien d'imiter les hommes qui vécurent avant le grand déluge du temps de Noé. A leur sujet, Jésus déclara dans la même prophétie concernant "le commencement des douleurs" et les événements qui se produiraient par la suite: "Ils ne surent rien jusqu'à ce que le déluge arrivât et les emportât tous, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme." (Mat. 24:37–39, *NC*). Si "le commencement des douleurs", il y a un demi-siècle, était tellement épouvantable, que sera le paroxysme de ces douleurs, la clôture de cette période de détresse? Il est donc grand temps que nous mettions nos espoirs dans le gouvernement mondial posé sur les épaules du Prince de la paix. Lui seul pourra nous protéger et nous sauver lors de la fin du présent système de choses qui approche. Lui seul pourra ressusciter nos chers disparus, les faire sortir de la tombe pour leur donner l'occasion de vivre sous un gouvernement parfait.

63 Les "royaumes du monde" devront céder la place au gouvernement universel du Prince de la paix. Il en est de même de Satan le Diable et de ses anges ou démons. Ces séducteurs du monde entier, ces fauteurs de guerres, de troubles et de crimes, ces auteurs de l'immoralité et des faux cultes doivent être enchaînés et incarcérés dans un abîme, loin des hommes sur la terre et privés de tout contact avec eux. L'achèvement de cette tâche surhumaine marquera la fin du "peu de temps" au sujet duquel la Bible dit: "Malheur à vous, la terre et la mer (...)!"

64 Alors le gouvernement universel posé sur les épaules du Prince de la paix exercera un empire absolu sur toute la terre. Son programme de travail pour les hommes, les vivants et les morts, ne sera pas un plan quinquennal, ni un projet qui ne durera que la vie d'un dirigeant humain. Selon la Parole de Dieu, il s'agira d'un programme de travail qui durera mille ans, sans aucune intervention de la part du Diable et de ses démons (Apoc. 20:1–6). Le Prince de la paix possède maintenant la vie immortelle dans le ciel. Aussi, en tant que chef du monde, n'aura-t-il pas besoin d'un successeur. — Héb. 7:15–25.

65 Revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, que de bienfaits ce Prince pourra prodiguer aux hommes pendant son règne millénaire avec son Eglise ou congrégation glorifiée! Et que de louanges seront chantées à la gloire de Dieu, le Père de ce Prince! Dès lors, on comprend pourquoi, lors de la naissance de ce dernier il y a dix-neuf siècles, une troupe nombreuse de l'armée céleste chanta en chœur: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur terre paix pour les hommes qui ont sa faveur!" (Luc 2:14, *NC*). La prophétie concernant la naissance, le gouvernement et les autres titres du Prince ajoute: "Etendu est l'empire dans une paix infinie." (Is. 9:5,6, *Jé*). L'avenir de l'humanité est donc assuré. Le zèle de Yahweh des armées fera en sorte que cette prophétie s'accomplisse.

66 Vous tous, pour qui l'Agneau de Dieu mourut et fut ressuscité et élevé au ciel, désirez-vous connaître cette paix infinie? Sûrement! Alors, recherchez dès maintenant la vie éternelle qui vous est offerte par Yahweh Dieu au moyen de son Prince de la paix et du gouvernement mondial posé sur ses épaules.

---

62. a) Selon la prophétie de Jésus, comment pouvons-nous agir autrement que les humains qui périrent dans le déluge du temps de Noé? b) En quoi nous faut-il dès maintenant mettre nos espoirs, et pourquoi?
63. Qui devra céder la place au gouvernement mondial du Prince de la paix, et quand prendra fin le "peu de temps" qui reste?
64. Quelle sera la durée du programme de travail de ce gouvernement universel, et pourquoi son chef n'aura-t-il pas besoin d'un successeur?
65. a) Qui recevra les bienfaits de ce programme de travail, et qui en sera glorifié? b) Pourquoi est-ce à juste titre que les anges chantèrent les paroles écrites dans Luc 2:14?
66. Que nous faut-il rechercher dès maintenant si nous voulons connaître la paix infinie promise aux hommes qui ont la faveur de Dieu?

POURQUOI ÊTRE CONFIANT QUE DIEU *écoute les prières ?*

LA PRIERE est sans aucun doute la pratique religieuse la plus courante. L'homme pieux, que ce soit l'indigène australien ou le savant des temps modernes, recourt à la prière. Qu'ils soient adorateurs vaudous, hindous, musulmans, Juifs, catholiques ou protestants, ou encore témoins chrétiens de Jéhovah, tous prient. Le fait qu'il y ait 1200 livres relatifs à la prière dans la bibliothèque d'un séminaire théologique réputé de la ville de New York, prouve tout l'intérêt suscité par cette question.

Les gens recourent à la prière surtout dans les situations difficiles. Le présentateur à la télévision des dessins animés religieux du dimanche matin, a reconnu ce fait: "J'ai eu si peur, dit-il, que je me suis mis à prier!" La femme du commandant du Thresher, sous-marin atomique américain, a eu une réaction vraiment typique. Apprenant que depuis huit heures toute communication entre la marine de guerre et le sous-marin était interrompue, elle s'exclama: "Alors nous ferions bien de nous mettre à prier." Il n'est guère étonnant que le général Eisenhower ait dit un jour: "Il n'y a pas d'athées dans les tranchées."

En effet, l'homme, surtout quand il se trouve dans une situation critique, se tourne instinctivement vers une puissance supérieure, vers Dieu, pour demander de l'aide. Mais quand nous considérons la grandeur du Dieu de l'univers, le Créateur du vaste firmament émaillé de corps célestes innombrables, nous pouvons nous demander pourquoi il s'intéresserait à l'homme chétif, grain de poussière sur un grain de poussière. En fait, c'est là l'attitude du déiste qui, bien que reconnaissant l'existence de Dieu en tant que Créateur, nie qu'il ait donné à l'homme une révélation le concernant et qu'il s'intéresse tant soit peu au sort de sa créature. D'après le déiste, Dieu est "un Dieu absent qui, dès qu'il eut achevé la machine du monde, l'a laissée suivre sa propre voie et effectuer sa propre évolution".

Mais le Créateur n'a pas laissé l'homme sans guide. Pourquoi ferait-il une exception à l'égard de sa création terrestre supérieure? N'a-t-il pas doté tous les animaux inférieurs d'instincts infaillibles pour les guider? De même, il a fourni à l'homme un guide infaillible, qui est sa Parole, la Bible. Le fait même que l'homme possède les qualités d'amour, de sagesse et de justice indique que Dieu possède lui-même ces attributs; c'est la raison pour laquelle il n'a pas doté l'homme d'un esprit curieux et capable de raisonner sans fournir à ce dernier les réponses satisfaisantes qui contribueraient au bonheur de sa créature. Pour être heureux, il n'est pas indispensable que l'homme connaisse la longueur d'une année-lumière, mais il a besoin de savoir pourquoi il existe, d'où il vient et quelle est sa destinée. Seule une révélation peut lui fournir ces renseignements, et c'est ce que fait la Bible.

La Bible nous fait connaître aussi pour quelles raisons nous pouvons avoir con-

fiance que Dieu écoute les prières. Et n'oublions pas que prier consiste non seulement à faire des demandes, des supplications et des requêtes, mais encore à exprimer des louanges et des remerciements.

DIEU NOUS ORDONNE DE PRIER

Nous pouvons nous attendre à ce que Dieu écoute les prières, en premier lieu parce que c'est lui-même qui ordonne à son peuple de le prier, et sa Parole renferme de nombreux exemples de fidèles serviteurs qui l'invoquaient. Aussi peut-on dire de la Bible qu'elle est le meilleur manuel de prière qui existe. Ainsi, le psalmiste nous fait la recommandation suivante: "Priez pour qu'il y ait la paix à Jérusalem." Et Jésus dit à ses apôtres: "Priez continuellement, afin que vous n'entriez pas en tentation." L'apôtre Paul encouragea maintes fois ceux à qui il écrivait à prier et à persister dans la prière: "Persévérez dans la prière." "Priez sans cesse." De son côté, le disciple Jacques, demi-frère de Jésus, écrivit: "Confessez donc ouvertement vos péchés l'un à l'autre et priez l'un pour l'autre, afin que vous soyez guéris. La supplication d'un homme juste, quand elle est à l'œuvre, a beaucoup de force." — Ps. 121: 6, *MM;* Mat. 26: 41; Rom. 12: 12; I Thess. 5: 17; Jacq. 5: 16.

Dans tous ses livres, du premier au dernier, la Bible donne des modèles de prière. Le sacrifice qu'Abel offrit à Dieu pourrait être considéré comme une prière exprimée par des actes accompagnés sans doute d'une prière verbale. L'apôtre Jean termine le livre de la Révélation par deux courtes prières. Et combien de fois David a-t-il prié! Il composa plus de soixante-dix psaumes, et la plupart sont des prières ou renferment des prières adressées à Dieu sous la forme de louanges, d'expressions de gratitude ou de requêtes.

La prière tint une place importante dans la vie de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Maintes fois, nous lisons qu'il priait, par exemple lors de son baptême, avant de nourrir une grande foule, juste avant de choisir les douze apôtres, et cette fois-là, il passa toute la nuit à prier; il se retirait parfois à l'écart pour méditer et prier. Notons aussi qu'il pria plusieurs fois le dernier jour qu'il passa sur la terre en tant qu'homme: lors de l'institution de la commémoration de sa mort, et après la prière rapportée dans Jean 17, il pria trois fois dans le jardin de Gethsémané et deux fois sur le poteau de torture.

Il y a ensuite l'exemple laissé par l'apôtre Paul. Dans ses épîtres, l'apôtre parle environ soixante-quinze fois au sujet de la prière. En exhortant les chrétiens à revêtir l'armure complète de Dieu, il montre toute l'importance qu'il accordait à la prière: "Par toute forme de prière et de supplication vous continuez dans la prière en toute occasion (...), et avec des supplications pour tous les saints, aussi pour moi, pour que la faculté de parler me soit donnée quand j'ouvre la bouche, avec un entier franc-parler pour faire connaître le saint secret de la bonne nouvelle (...) afin que, relativement à elle, je parle avec hardiesse, comme je dois en parler." N'est-il pas clair que le roi David, Jésus-Christ et l'apôtre Paul espéraient avec confiance que Dieu écouterait leurs prières? — Eph. 6: 18–20.

POUR L'AMOUR DE SON NOM

Le fait que Dieu nous ordonne de prier et qu'il ait fait consigner dans sa Parole, la Bible, de si nombreux exemples de serviteurs qui l'ont prié, devrait suffire à montrer qu'on peut espérer que Dieu écoute les prières. Mais on se demandera peut-être pourquoi ce grand Dieu, qui est l'Eternel, le Très-Haut et le Souverain de l'univers, écoute les prières de ses serviteurs. La raison est primordiale ou impérieuse: la réputation de son nom est en jeu dans cette question. C'est pourquoi Moïse fut maintes fois exaucé parce qu'il avait prié sur la base du nom de Dieu et de l'honneur qui s'y rattachait: "Pourquoi, Jéhovah, votre colère s'embraserait-

elle contre votre peuple (...)? Pourquoi les Egyptiens diraient-ils: C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir du pays d'Egypte, c'est pour les faire périr (...)?" "Si vous faites mourir ce peuple comme un seul homme, les nations qui ont entendu parler de vous diront: Jéhovah n'avait pas le pouvoir de faire entrer ce peuple dans le pays qu'il avait juré de leur donner; c'est pourquoi il les a fait périr dans le désert." — Ex. 32:11,12; Nomb. 14:15,16, *AC*.

C'est aussi la raison pour laquelle Jéhovah exauça Josué quand, après la défaite d'Aï, ce dernier l'implora en ces termes: "De grâce, Seigneur (Jéhovah, *NW*), que dirai-je, après qu'Israël a tourné le dos devant ses ennemis? Les Chananéens et tous les habitants du pays l'apprendront; ils nous envelopperont et feront disparaître notre nom de la terre. Et que ferez-vous pour votre grand nom?" Il en fut de même du roi Ezéchias, roi fidèle des deux tribus du royaume de Juda, qui pria Dieu lorsqu'il se trouva exposé aux sarcasmes du roi moqueur d'Assyrie, Sanchérib (ou Sennachérib, *AC*); il dit: "Maintenant, Jéhovah, notre Dieu, délivrez-nous de la main de Sennachérib, et que tous les royaumes de la terre sachent que vous seul, Jéhovah, êtes Dieu." — Josué 7:8,9; II Rois 19:19, *AC*.

D'autre part, dans le Psaume 79:9 (*AC*), nous lisons la prière suivante: "Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom." Daniel pria aussi dans le même esprit, comme cela est rapporté dans Daniel 9:19: "Seigneur (Jéhovah, *NW*), écoute (...) et ne tarde pas, par amour pour toi, ô mon Dieu! Car ton nom est invoqué sur ta ville et sur ton peuple." Nous pourrions encore citer bien d'autres exemples, mais ceux qui précèdent devraient suffire à montrer qu'on peut espérer avec confiance que Jéhovah écoutera les prières, surtout quand celles-ci se rapportent à la justification de son nom.

PARCE QU'ILS ONT GARDE LEUR INTEGRITE

L'amour de Dieu pour la justice constitue une autre raison pour laquelle les serviteurs de Dieu peuvent espérer que leurs prières seront entendues: "Car l'Eternel (Jéhovah, *NW*) est juste, il aime la justice." C'est pourquoi nous lisons: "Jéhovah s'éloigne des méchants, mais il écoute la prière des justes." Ceux qui suivent une juste ligne de conduite peuvent s'approcher de Dieu, parce qu'ils ont gardé leur intégrité envers lui. — Ps. 11:7; Prov. 15:29, *AC*.

Job plaida éloquemment sa cause devant Dieu en alléguant la voie juste qu'il avait suivie (Chapitres 29–31). De même, lorsqu'il rassembla tous les matériaux indispensables à la construction du temple, le roi David dit dans la prière qu'il fit à Dieu pour recevoir sa bénédiction: "Je sais, ô mon Dieu, que tu sondes le cœur, et que tu aimes la droiture; aussi je t'ai fait toutes ces offrandes volontaires dans la droiture de mon cœur." — I Chron. 29:17.

Néhémie pria dans le même esprit; il dit: "Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, à cause de cela, et n'oublie pas mes actes de piété à l'égard de la maison de mon Dieu et des choses qui doivent être observées!" Le rédacteur de l'épître aux Hébreux, qui est sans aucun doute l'apôtre Paul, montre également le rapport qui existe entre la prière faite dans un but réfléchi et la bonne conduite: "Continuez de prier pour nous, car nous croyons avoir une bonne conscience, désireux que nous sommes de nous conduire en toute honnêteté en toutes choses." En fait, le même principe est renfermé dans la prière modèle que Jésus enseigna à ses disciples: "Remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous avons remis à nos débiteurs." Oui, à cause de l'amour de Jéhovah pour la justice, tous ceux qui aiment la justice divine et cherchent à la pratiquer, peuvent s'attendre à ce que Dieu écoute leurs prières. — Néh. 13:14; Héb. 13:18; Mat. 6:12.

PRIEZ EN ALLEGUANT LE PECHE HEREDITAIRE

L'une des requêtes fondamentales que les créatures imparfaites peuvent adresser à Dieu dans la prière concerne le pardon de leurs péchés. L'apôtre Jean déclara: "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice." — I Jean 1:9.

Quand il leur arrive d'implorer la miséricorde divine et le pardon de leurs péchés, les serviteurs de Dieu peuvent invoquer le péché et l'imperfection héréditaires. C'est pourquoi David supplia Jéhovah de lui pardonner son péché contre Urie; il dit: "Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché." Le roi Salomon fit la même déclaration dans la prière qu'il fit lors de la dédicace du temple de Jéhovah: "Quand ils pécheront contre toi, car il n'y a point d'homme qui ne pèche, quand tu seras irrité contre eux et que tu les livreras à l'ennemi, (...) s'ils rentrent en eux-mêmes (...), s'ils reviennent à toi et t'adressent des supplications, (...) pardonne à ton peuple ses péchés et toutes ses transgressions contre toi." — Ps. 51:7; I Rois 8:46–50.

En fait, Jéhovah lui-même dit que, dans ses rapports avec l'homme, il prend en considération l'imperfection héréditaire: "Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait." Les serviteurs de Dieu ont donc maintes raisons d'espérer que Dieu entend leurs prières quand ils implorent sa miséricorde et son pardon, en alléguant les faiblesses héréditaires dues au péché originel d'Adam. — Gen. 8:21; Rom. 5:12.

LA BONTE DE JEHOVAH

Finalement, les serviteurs de Dieu ont toujours la possibilité de plaider leur cause devant Jéhovah, c'est-à-dire espérer avec confiance qu'il écoutera leurs prières, du fait qu'il est un Dieu de bonté et de miséricorde. Ainsi, quand Jéhovah était sur le point d'exterminer les Israélites à cause de leur rébellion, Moïse intercéda en leur faveur, non seulement parce que le nom de Jéhovah avait été impliqué, mais encore parce que Dieu est un Dieu de bonté; il dit: "Maintenant que la puissance du Seigneur (Jéhovah, *NW*) se montre grande, comme vous l'avez déclaré, en disant: Jéhovah est lent à la colère et riche en bonté; il pardonne l'iniquité et le péché (...). Pardonnez l'iniquité de ce peuple selon la grandeur de votre miséricorde." (Nomb. 14:17–19, *AC*). Quand Moïse lui avait demandé à voir sa gloire, Jéhovah lui avait répondu qu'il était un Dieu de bonté et de miséricorde, aussi Moïse pouvait-il à bon droit lui rappeler cette déclaration. Le roi David se servit du même argument (Ps. 51:3), ainsi que le prophète Daniel quand il intercéda en faveur de son peuple. Daniel s'écria: "Mon Dieu, prête l'oreille et écoute! (...) Car ne n'est pas à cause de notre justice que nous te présentons nos supplications, c'est à cause de tes grandes compassions." — Dan. 9:18.

Il n'y a aucun doute à ce sujet: la Bible ne nous révèle pas que le grand Créateur est un Dieu sourd à nos prières, comme le déiste voudrait nous le faire croire. Non, Dieu s'intéresse à ses créatures, et cela pour de bonnes raisons. C'est pourquoi il les invite, leur ordonne même, de s'approcher de lui dans la prière, avec des louanges, des actions de grâces et des supplications. Il accueille les prières qu'elles font sur la base de son nom, et parce qu'elles ont gardé leur intégrité. De plus, il leur permet d'invoquer leur imperfection humaine et le péché héréditaire, ainsi que le fait qu'il se complaît à témoigner de la bonté.

La Bible dit de Dieu qu'il 'écoute la prière'. Mais cela ne signifie pas qu'il écoute et exauce toutes les prières, car, comme on vient de le voir, les prières doivent être adressées d'une façon convenable au seul vrai Dieu, et porter sur de bonnes choses. Ceux qui prient en rem-

plissant ces conditions s'apercevront, dans différentes circonstances de leur vie, que Jéhovah est vraiment un Dieu qui 'écoute la prière', c'est-à-dire qu'il l'écoute et l'exauce. Heureux ceux qui prient de cette façon! — Ps. 65:3.

JEUNES GENS

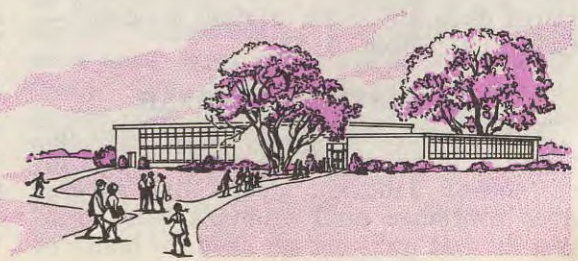
GARDEZ VOTRE SPIRITUALITÉ

JEUNES chrétiens d'âge scolaire, vous êtes différents de vos camarades de classe qui n'ont aucun but dans la vie. Peu importent les autres activités auxquelles vous pourriez éventuellement vous livrer, vous avez décidé que le principal but de votre vie serait le service de Dieu. Cela étant, vous n'êtes pas dans le doute en ce qui concerne la bonne conduite à observer, parce que la Parole de Dieu, la Bible, est votre guide. Vous n'imitez pas nombre de jeunes gens de ce monde qui croient perdre leur temps en allant à l'école, car vous avez un but dans la vie et vous vous rendez compte que ce que vous apprenez en classe vous aidera à l'atteindre. Mais en qualité de chrétien, vous devez garder votre spiritualité.

Vous allez à l'école pour recevoir une instruction et non pour participer à des rites religieux, lesquels se pratiquent plus couramment à l'école que la plupart des gens ne le croient. Votre attitude à l'égard de ces activités religieuses dépendra de votre connaissance de la Bible. Il en est de même de votre participation aux activités périscolaires.

Il faut naturellement que vous compreniez que les principes de la vraie religion n'ont peut-être pas beaucoup de sens pour vos camarades de classe; en réalité, ils n'en ont guère pour les adultes. Puisqu'il en est ainsi, ils penseront qu'un peu de religion ne nuit pas, peu importe ce que la Bible dit à ce sujet. Dans certains endroits, les gens iront un jour à l'église et se diront chrétiens, et le lendemain ils se livreront à des rites vaudous païens. D'autres iront à l'église le dimanche, et le reste de la semaine, ils mèneront une vie malhonnête et déréglée. Mais vous, jeunes gens, qui avez décidé de servir Dieu de la façon qu'il approuve, il vous faut vivre en tout temps conformément aux principes de sa Parole.

Pour vous protéger pendant vos années d'école, certains principes bibliques se révèlent être de la plus haute importance. L'un d'eux vous conseille de rechercher les bonnes fréquentations et d'éviter la compagnie non indispensable de ceux qui n'adorent pas Jéhovah Dieu.



Vous pouvez être sûr que les mauvaises compagnies mettront en danger votre spiritualité, car Jéhovah Dieu inspira un apôtre de Jésus-Christ à écrire: "Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." (I Cor. 15:33). Dans sa deuxième lettre adressée aux chrétiens de la ville dépravée de Corinthe, le même apôtre souligna la nécessité de se tenir éloigné du faux culte et des faux adorateurs, quand il dit: "Quelle participation ont la justice et l'iniquité? (...) Et quel accord le temple de Dieu a-t-il avec les idoles? (...) 'C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous', dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure'; 'et je vous recevrai'." — II Cor. 6:14–18.

Il est vrai que vous ne pouvez éviter tout contact avec les incroyants, sinon il vous faudrait sortir du monde. En allant à l'école, vous pouvez donc vous attendre à être en contact avec des gens qui n'aiment pas Dieu et ne respectent pas sa Parole, la Bible. Cela est inévitable dans la plupart des cas. Mais dès que sonne la cloche annonçant la sortie, vous savez que l'école est finie pour ce jour-là; vous n'avez donc pas à vous attarder en compagnie de ceux qui n'ont pas la foi, comme s'il vous plaisait d'être avec des gens de cette sorte.

"CESSEZ DE TOUCHER LA CHOSE IMPURE"

Dieu nous conseille, non seulement de fuir les fréquentations non indispensables des gens de ce monde, mais de 'cesser de toucher la chose impure'. Or, comment ce principe s'applique-t-il à votre vie scolaire? Dans de nombreuses écoles du monde entier, on célèbre des offices religieux. Parfois, ces services sont idolâtriques à l'excès; dans d'autres cas, ils sont la simple répétition d'une prière tirée de la Bible. Mais considérez la chose de la façon suivante: Entreriez-vous dans une église de la chrétienté pour vous unir dans la prière à la congrégation qui s'y trouve rassemblée? Bien sûr que non, parce que vous savez qu'on y adore un dieu en trois personnes. On le pare de noms tirés de la Bible, mais cette idée a été empruntée à l'ancienne Babylone, qui était en opposition avec Jéhovah Dieu. Ce culte est impur aux yeux de Dieu. Par conséquent, puisque vous refuseriez de vous joindre aux faux adorateurs dans la pratique de leur culte à l'intérieur de leur église, pourquoi le feriez-vous lorsque l'office religieux est célébré dans la salle de classe? Celui qui obéit à l'ordre biblique de 'cesser de toucher la chose impure' n'y assistera pas. Vous pouvez faire votre prière à la maison, en privé.

Bien entendu, à l'école, il arrive que pendant le cours de littérature on lise des passages de la Bible, et à d'autres moments on examine les différentes religions d'un point de vue purement objectif; il est certain que vous pouvez prendre part à ces discussions. Mais quand elles revêtent le caractère d'un service religieux, le chrétien suivra le conseil biblique cité plus haut.

Mais supposons qu'un règlement de votre école octroie aux élèves un certain temps qu'ils ont la faculté d'employer à des activités ou à l'instruction religieuses. En gardant présent à l'esprit le principe biblique de rester éloigné des faux adorateurs, il ne vous est pas permis de vous joindre aux gens de ce monde lors de la célébration d'un office religieux qui unit plusieurs confessions. Mais ce ne serait pas la même chose si vous profitiez de ce temps libre pour vous engager dans le ministère chrétien ou pour faire votre étude personnelle de la Bible. Vous emploieriez alors sagement le temps disponible comme vous le faites les jours de fête nationale.

Certaines écoles permettent d'organiser des réunions d'anniversaire et de célébrer des fêtes religieuses comme Noël, dont même les encyclopédies et la presse ont dénoncé l'origine religieuse païenne. En dépit du fait que la Bible montre que les païens seuls célébraient les anniversaires (Gen. 40:20; Marc 6:21), et bien

qu'elle donne des avertissements contre la pratique d'un culte mêlé de paganisme, certains pensent que la participation à des célébrations de ce genre est une si petite entorse aux bons principes qu'il ne peut en résulter aucun mal. Mais c'est une question de principe. Ceux qui pensent qu'une petite entorse au principe ne fera aucun mal, ressemblent aux gens qui ne songeraient jamais à attaquer une banque, mais qui n'hésitent pas à escroquer quelques francs à l'un de leurs semblables, sous prétexte que c'est "peu de chose". Pour justifier leur conduite, ils allèguent l'"insignifiance" de l'entorse, mais en agissant ainsi, ils nuisent à leur propre conscience.

Par conséquent, quand des commémorations en rapport avec le faux culte auront lieu en classe, vous ne voudrez pas ressembler aux gens qui prennent leur religion à la légère. Les criminels en prison, les gens convaincus d'extorsion, de vol à main armée ou de meurtre, qui sont-ils? Ce sont en général des gens qui ont une religion, mais qui ont appris à la prendre à la légère! Ne leur ressemblez pas.

D'autre part, même si les officiants, à l'école, croient honorer Dieu par leurs actes, vous savez que, dans le cas de Noël par exemple, ils se joignent en réalité à l'ancien culte du dieu-soleil, au culte de l'homme impie qu'on déifia plus tard et dont on fit un héros, à savoir Nimrod, "puissant chasseur en opposition avec Jéhovah". — Gen. 10:9, *NW*.

Quel sera donc votre comportement à l'école lorsqu'on célébrera des offices ou des fêtes de la fausse religion ou qu'on organisera des réunions d'anniversaire? Le témoin de Jéhovah demandera la permission de ne pas y assister, et en cas de refus, il restera tout simplement et tranquillement assis sans se mêler en aucune façon à ces cérémonies religieuses.

Non seulement vous devez vous tenir éloigné du faux culte et des faux adorateurs, mais encore vous devez prendre pour guide dans votre vie un autre principe fondamental énoncé par le Fils de Dieu: "Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice." (Mat. 6:33). Cela signifie que votre vie et vos activités devraient se concentrer sur le Royaume de Dieu et tout ce qui s'y rapporte, le ministère, les réunions de la congrégation et l'étude personnelle de la Bible.

ACTIVITES SPORTIVES PERISCOLAIRES

En ce qui concerne le principe de mettre les intérêts du Royaume à la première place, et celui relatif aux bonnes fréquentations, comment un jeune témoin de Jéhovah devrait-il considérer les activités sportives périscolaires? Posez-vous la question suivante: La participation aux sports m'obligera-t-elle à suivre un programme qui exigera que je joue dans l'équipe de l'école le soir ou au cours des week-ends, à un moment où, poursuivant le but réel de ma vie, je devrais être à une réunion de la congrégation chrétienne ou dans le ministère?

En outre, quand vous jouez en compagnie des jeunes gens de ce monde, quelle sorte de langage tiennent-ils? Même ceux que le monde considère comme "bien élevés" (parce qu'ils ne se joignent pas à des gangs ou ne détruisent pas la propriété publique) tiennent souvent un langage ordurier, disent des plaisanteries grossières et vont même jusqu'à blasphémer Dieu. Est-ce cette sorte de fréquentations que vous désirez? Certainement pas, si vous voulez garder votre spiritualité.

Rappelez-vous ce que l'apôtre Paul a écrit au jeune Timothée: "L'exercice corporel est utile à peu de choses; mais le pieux dévouement est utile à toutes choses." (I Tim. 4:8). Remarquez que Paul insista, non sur l'exercice corporel, mais sur le pieux dévouement. Puisque, pendant les heures de classe, il est prévu un "peu" d'exercice corporel, et que le but de votre vie n'est pas de devenir un athlète, pourquoi consacreriez-vous aux sports un temps considérable que vous pourriez employer plus utilement à édifier votre

spiritualité? Les écoles actuelles donnent aux sports beaucoup trop d'importance, mais la Bible insiste sur la chose essentielle: le pieux dévouement. Etudier la Parole de Dieu, la Bible, et prendre soin des intérêts du Royaume, voilà ce qui importe bien plus que de participer à des activités sportives périscolaires.

Si vous désirez parfois prendre une petite récréation supplémentaire, rappelez-vous les paroles de Paul à Timothée: "Fuis les désirs particuliers à la jeunesse, mais poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, *avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.*" Il s'ensuit donc que si vous prenez un peu de distraction en dehors de l'école, vous le ferez non pas en compagnie des jeunes gens de ce monde, mais avec "ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur". C'est en leur compagnie que vous devriez vous distraire. — II Tim. 2:22.

ASSOCIATIONS D'ELEVES

Beaucoup de jeunes chrétiens se demandent s'ils adhéreront ou non à l'association des élèves de leur école. Si la question se pose à vous, il serait sage que vous examiniez le motif qui vous pousse à vous joindre à cette organisation.

Quelles raisons invoquez-vous? Est-ce pour les avantages éducatifs que cette association vous dispenserait gratuitement et que vous ne pourriez vous procurer ailleurs sans payer? L'instruction n'est pas un mauvais motif. Toutefois, vous feriez bien d'examiner d'autres facteurs: Les activités de cette association se limitent-elles aux heures de classe? Sont-elles placées sous l'étroite surveillance de l'école? Ou bien se prolongent-elles au-delà des heures de classe, à des moments où la surveillance est relâchée ou complètement abandonnée? Votre adhésion ne vous entraînera-t-elle pas à vous mêler à des divertissements peu sages? Discutez la question avec vos parents. Considérez ensemble le but que cette association se propose et voyez comment elle fonctionne. Puis assurez-vous que la décision que vous prendrez vous aidera à garder votre spiritualité.

Maintenant, supposons qu'après avoir examiné le motif qui vous pousse à vous joindre à cette association, vous constatiez que vous recherchez en réalité, non pas les avantages éducatifs qu'elle seule pouvait vous procurer, mais simplement la fréquentation des autres membres. Un avertissement nous est donné à ce sujet dans I Jean 2:15: "N'aimez pas le monde ni les choses qui sont dans le monde." Dans ce verset, le mot "monde" vient du mot grec *kosmos* et se rapporte aux hommes; ainsi, lorsque la Parole de Dieu dit de 'ne pas aimer le monde', elle veut dire surtout que nous ne devrions pas aimer la société des gens de ce monde. C'est un avertissement contre les mauvaises compagnies. Si donc vous vous joigniez à une organisation qui est, en réalité, une organisation de ce monde, ou que vous vous trouviez entraîné dans des alliances de ce monde, vous pourriez vous préparer à bien des ennuis. Même s'il ne s'agit que d'une organisation dont le seul but est de récréer, est-il sage de se distraire avec des gens de ce monde? Puisque les chrétiens doivent se divertir en compagnie d'autres chrétiens, serait-il convenable de le faire avec des gens de ce monde? On ne se moque pas de Dieu: "Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles."

Nombreuses sont donc les associations d'élèves qui mettent sérieusement en danger votre spiritualité et votre intégrité. Cela se dégage clairement de la déclaration suivante faite par le médecin L. T. Woodard qui, dans son ouvrage *Sex in our Schools,* parle de ces organisations scolaires et des sociétés des Lettres grecques:

> "Nombre d'écoles supérieures ont aussi fondé de telles sociétés sur le plan local (...). La plupart de ces organisations sont purement et simplement des clubs mondains. Elles comprennent de petites cliques formées de presque tous les étudiants populaires d'une école. Et, bien qu'elles ne soient pas considérées comme des 'réunions licencieuses', elles servent de centres où l'on se livre aux plaisirs sexuels. En parlant avec

différents étudiants des écoles supérieures qui passèrent à mon bureau, lors de mes recherches en vue d'écrire cet ouvrage, j'ai noté les déclarations suivantes que me firent sur les sociétés des Lettres grecques de l'école supérieure, des garçons et des filles qui les tenaient de première main: Une jeune fille de 17 ans, appartenant à une communauté religieuse: 'Dans notre communauté, il n'y a pas une seule jeune fille vierge.' (...) Un garçon de seize ans et demi, faisant partie d'une association d'anciens élèves: 'Je me suis joint à l'association pour avoir un lieu où je pourrai venir avec une fille. L'association loue, près de l'école, un petit appartement dans un sous-sol, et permettez-moi de vous dire que c'est un véritable lieu de viol."

Ce docteur rapporte ensuite d'autres déclarations choquantes que des étudiants firent à propos des organisations attachées aux écoles supérieures, et qui font ressortir le grave danger qui menace les mœurs.

Aussi, avant de vous inscrire à l'une de ces organisations, étudiez à fond la situation et essayez de prévoir les conséquences finales. Prenez garde à l'avertissement biblique: "N'aimez pas le monde", et protégez-vous contre des souffrances et des peines de cœur sans fin.

LES DANSES A L'ECOLE

Que dire des danses à l'école? Elles présentent les mêmes dangers que les associations d'élèves. Elles ne font qu'aggraver le danger de l'immoralité. De nombreuses danses à l'école sont connues pour la conduite scandaleuse à laquelle elles donnent lieu, surtout après la danse. Puisque la plupart d'entre elles contribuent à exciter les sens, il n'est pas étonnant qu'elles mènent à une conduite relâchée et scandaleuse. Il ne faut pas croire non plus que plus on s'élève dans l'instruction de ce monde, plus on atteint un niveau élevé de moralité. Notez le rapport suivant, paru dans le *New York Times* du 14 mars 1964: "Une enquête faite auprès des élèves de la classe supérieure du Columbia College, révèle que 83 pour cent de ces jeunes gens sont partisans des relations sexuelles avant le mariage." C'est pourquoi les témoins de Jéhovah se tiennent à l'écart des danses de l'école. S'adonner à ces danses, c'est rechercher de mauvaises compagnies. Les chrétiens prennent leurs distractions dans la société de "ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur".

ETUDES MUSICALES ET ORCHESTRES

Un chrétien qui s'intéresse à la musique, peut se demander s'il poursuivra ou non ses études musicales. A l'école, on l'invitera peut-être à faire partie d'un orchestre. Comment devrait-il considérer cette question? Il n'est pas mal d'étudier la musique; ce qui importe réellement, c'est l'intérêt qu'on lui porte, le lieu et les conditions dans lesquels on l'étudie et on la joue. Qu'arriverait-il si vous étiez amené à jouer des hymnes devant un auditoire qui se lèverait dans un élan de ferveur religieuse? On s'attend qu'un membre d'un orchestre joue lors des cérémonies politiques et religieuses; on peut aussi lui demander de défiler derrière un drapeau au cours de réunions politiques. C'est pourquoi un jeune chrétien qui jouerait dans un orchestre, s'attirerait bien des ennuis. Si l'orchestre joue après les heures de classe, renoncerez-vous aux réunions, au ministère et à l'étude de la Bible pour vous y joindre? Jouer d'un instrument de musique vous semble-t-il plus important qu'apprendre à servir Dieu? Vous devriez examiner toutes ces questions. Si vos parents sont en union avec le Seigneur, ils considéreront certainement avec vous tous les facteurs en jeu, et en prenant leur décision, ils agiront au mieux de vos intérêts spirituels.

Si vous désirez jouer d'un instrument de musique, il est possible que vos parents préféreront vous faire donner des leçons particulières, étant donné les risques que l'instruction à l'école vous ferait courir. Il n'en serait pas de même si vous étiez en mesure d'apprendre à jouer de cet instrument à l'école sans que cela vous prenne trop de temps et vous oblige à négliger

les intérêts du Royaume. Les parents chrétiens verront donc dans quelle mesure leurs enfants seront absorbés par l'enseignement de la musique; ils examineront en outre les conditions dans lesquelles l'instruction est dispensée, et lorsqu'ils prendront leur décision, ils agiront dans l'intérêt de la spiritualité de leurs enfants.

LES PIECES DE THEATRE

Quels sont les principes bibliques qui entrent en jeu lorsque des pièces de théâtre sont jouées à l'école? La représentation elle-même ne présente aucun inconvénient; chez les témoins de Jéhovah, des démonstrations figurent au programme de certaines réunions. Mais ce que vous cherchez à rendre par le jeu théâtral peut être en désaccord avec les principes bibliques. Dans la plupart des cas, il pourrait être difficile de vous adonner à ce jeu sans gêner vos activités théocratiques. Parfois, on jouera la pièce à un moment qui devrait être consacré aux intérêts du Royaume. En outre, dès qu'on a commencé à interpréter des rôles, on peut se trouver dans des situations délicates, car on doit s'attendre à jouer dans n'importe quelle pièce, même si cette dernière repose sur de fausses idées religieuses ou traite d'un sujet que le chrétien ne peut approuver. Là encore, il faut discuter la question avec vos parents.

LES REUNIONS A L'ECOLE

Un grand nombre d'écoles tiennent de temps à autre des réunions dans leur salles de conférences. Comment allez-vous considérer ces réunions? Votre présence ou votre absence est une question de conscience, si on considère surtout la diversité des programmes qui s'y déroulent à travers le monde. Certaines écoles projetteront des films éducatifs; des fonctionnaires de la police, des naturalistes et d'autres personnages prononceront des discours instructifs, etc. Dans d'autres écoles, ces réunions seront marquées par des commémorations religieuses, par le culte idolâtrique de certaines créatures, ou bien elles donneront lieu à des séances endiablées au cours desquelles les élèves entonneront le chant de l'école avec force applaudissements et encouragements frénétiques. Il vous faudra donc prendre une décision en accord avec une conscience éclairée.

Toutefois, certains parents peuvent juger bon de ne pas permettre à leurs enfants d'assister à certaines sortes de réunions, même si les enfants refusaient de participer aux activités répréhensibles qui s'y dérouleraient. Ils ont le sentiment que leurs enfants risquent d'être pénétrés de l'esprit des gens qui chantent les louanges des créatures humaines, chefs et héros, plutôt que de rendre l'honneur et le culte à Dieu (Rom. 1:25). Sachant à quel point la gaieté et les cris sont communicatifs parmi la jeunesse, ils préfèrent que leurs enfants se fassent excuser plutôt que de courir le risque d'être contaminés par des pratiquants idolâtres. Vos parents en union avec le Seigneur ont la responsabilité de prendre la décision à ce sujet et sur d'autres questions, au mieux de vos intérêts spirituels.

Des problèmes surgiront au cours de vos années d'école; dès qu'ils se présenteront, demandez-vous quel est le principe biblique qui entre en jeu. Puis consultez vos parents qui sont en union avec le Seigneur pour voir si vous avez trouvé la solution qui protégera votre spiritualité. Vous pouvez également consulter le surveillant de votre congrégation, qui sera heureux de vous aider à appliquer les principes bibliques qui protégeront votre spiritualité.

Considérez donc pleinement vos obligations chrétiennes, et quand vous vous trouverez à l'école ou ailleurs, conduisez-vous conformément à la Parole de Dieu. Après les heures de classe, n'oubliez pas que vous ne ressemblez pas aux jeunes paresseux de ce monde qui n'ont aucun but dans la vie et à qui l'on permet de mener une vie déréglée. En votre quali-

té de chrétien, vous êtes différent. Même le fils d'un fermier doit ordinairement rentrer directement à la maison après la classe pour faire le travail que son père lui assigne chaque jour. Il en est ainsi du chrétien, car son Père céleste l'a chargé de responsabilités. Bien que le fait de les assumer exige que nous fassions certains sacrifices quant aux choses du monde, cela constitue une protection; de plus, il fraye la voie à de grandes richesses, à de nombreux privilèges en rapport avec le ministère chrétien, et la vie éternelle dans l'ordre nouveau et glorieux de Dieu.

En ayant devant les yeux ces belles perspectives, gardez votre spiritualité comme si votre vie en dépendait. Et effectivement, elle en dépend!

LA TEINTURE LA PLUS ANCIENNE MENTIONNEE DANS L'HISTOIRE

★ Dans les temps bibliques, il n'était pas facile de teindre un tissu d'une certaine couleur, car on ne connaissait pas les matières colorantes de synthèse. Certaines des étoffes utilisées par les Israélites dans la construction du tabernacle étaient teintes en "carmin de cochenille". (Ex. 25:4; 26:1; 35:6, *NW*.) La *Traduction du monde nouveau* (en anglais) emploie cette expression de préférence au simple mot "écarlate", et elle fait allusion à ce qui, de l'avis de certaines autorités, serait la teinture la plus ancienne mentionnée dans l'histoire. Cette matière colorante provient d'un petit insecte de la famille des coccidés qui vit sur le *chêne-kermès,* chêne nain, souvent arbrisseau, toujours vert, croissant dans les régions méditerranéennes et très commun dans les lieux arides. Les insectes mâles sont capables de voler, mais les femelles, dépourvues d'ailes, restent presque immobiles pendant une grande partie de leur vie. Le corps de ces dernières s'enfle après l'accouplement, et à ce moment-là, avant l'expulsion des œufs, les insectes devenus rond comme des poids, étaient rassemblés en grand nombre puis séchés. Plongés dans l'eau, ces insectes donnaient une belle teinture d'un rouge éclatant. Les Grecs employaient la matière colorante provenant de ces insectes qu'ils appelaient *kokkos* (cochenille), tandis que les Arabes les appelaient *kermès,* d'où dérive le mot anglais "crimson", ou carmin. La cochenille ou kermès fut longtemps utilisée comme la teinture du rouge le plus éclatant que l'on connaisse.

● Que signifie le passage biblique de I Samuel 18:10 (*Da*) où il est dit qu'"un mauvais esprit envoyé de Dieu saisit Saül; et il prophétisa [se comporta en prophète, *NW*] dans l'intérieur de la maison"?

Dans I Samuel 16:14 (*AC*) nous apprenons que "l'Esprit de Jéhovah se retira de Saül, et un mauvais esprit venu de Jéhovah le troublait [le terrorisait, *NW*]". Nous voyons là une application du principe énoncé par Jésus dans Matthieu 12:43–45, à savoir que si l'esprit et la vie d'une personne ne sont pas remplis de l'esprit de Jéhovah, ils sont alors facilement accessibles aux esprits de démons. Nous ne voulons pas dire que c'était Jéhovah qui envoyait un mauvais esprit pour terroriser Saül, mais en retirant son saint esprit du roi désobéissant, il laissait un vide qu'un mauvais esprit ou une mauvaise tendance de l'esprit ne tarderait pas à combler. Puisqu'en retirant son esprit saint, Jéhovah permettait à la personne d'être possédée par le mauvais esprit, il est dit que ce dernier venait de Jéhovah.

Le récit ne dit pas d'une façon précise comment ce mauvais esprit poussait Saül à agir ou à se comporter en prophète. Toutefois, il est probable qu'il "eut un accès de délire prophétique", selon une certaine version (*AT*). D'autres versions rendent les mots "il se comporta en prophète" simplement par "entra en délire", et à ce sujet, la Bible *Soncino* déclare: *"il entra en délire"*, lit. 'joua au prophète', déployant une grande agitation physique semblable aux gesticulations frénétiques et extatiques auxquelles se livraient les troupes de prophètes." Il est très probable que, dans le cas de Saül, puisqu'il y avait de la musique et que certains prophètes prophétisaient quand on jouait de la musique, les gesticulations frénétiques furent mal dirigées, ce qui ne se serait pas produit si Saül avait été soumis à l'influence d'un bon esprit venant de Jéhovah (II Rois 3:14,15; I Sam. 10:5–13). C'est l'explication à laquelle nous devrions nous attendre, car la suite du récit nous dit: "Il prophétisa dans l'intérieur de la maison, et David jouait comme les autres jours, et il y avait une lance dans la main de Saül. Et Saül jeta la lance, et dit: Je frapperai David et la paroi." Il est certain que cette action témoignait d'un grand trouble de l'esprit. — I Sam. 18:10,11, *Da*.

● Pourquoi David, fidèle serviteur de Jéhovah, toléra-t-il que sa femme Mical ait un théraphim parmi ses objets personnels, comme nous le voyons dans I Samuel 19:12,13?

Voici ce que nous lisons dans I Samuel 19:12,13: "Elle le fit descendre par la fenêtre, et David s'en alla et s'enfuit. C'est ainsi qu'il échappa. Ensuite Mical prit le théraphim, qu'elle plaça dans le lit; elle mit une peau de chèvre à son chevet, et elle l'enveloppa d'une couverture."

D'après les découvertes archéologiques faites en Mésopotamie et dans les régions voisines, les théraphim étaient à cette époque-là tout aussi importants dans les questions d'héritage familial, que les titres de propriété et les testaments écrits de notre temps. Selon une ancienne coutume, le gendre qui possédait les images sculptées de la famille pouvait se présenter devant les juges et revendiquer la succession de son beau-père. Il en fut peut-être ainsi des théraphim que Rachel emporta quand Jacob, accompagné de sa famille, s'enfuit loin de Laban, comme *La Tour de Garde* du 1er juillet 1954 l'a fait remarquer, à la page 207.

Toutefois, il est peu probable que cette coutume se soit conservée quand Israël fut organisé en nation et qu'il reçut les Dix Commandements, dont le deuxième interdisait formellement la fabrication d'images ou de théraphim, eu égard à leur utilisation dans le culte des idoles comme dans les questions d'héritage. Si leur utilisation avait pu se justifier, Samuel aurait-il dit au roi Saül: "Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim." — I Sam. 15:22,23.

D'après la Bible hébraïque Soncino, les anciens commentateurs juifs ont sérieusement cherché à expliquer la présence des théraphim dans la maison de David. Quant à ce dernier, nous savons qu'il ne pratiquait absolument pas l'adoration des théraphim, car il rendait à Jéhovah un dévouement exclusif, sinon il ne serait pas écrit à maintes reprises que son cœur avait été "tout entier", ou parfait, à Jéhovah (I Rois 11:4; 15:3). Par conséquent, nous pouvons simplement conclure que le cœur de sa femme n'était pas tout entier à Jéhovah, et que soit il ignorait la présence chez lui des théraphim, soit il les tolérait parce que Mical était la fille du roi Saül.

Le chant suivant, composé par David, prouve bien qu'il adorait Jéhovah de toute son âme: "Car Jéhovah est grand et très digne de louange, il est redoutable par-dessus tous les dieux. Car tous les dieux des peuples sont des idoles, et Jéhovah a fait les cieux." — I Chron. 16:25,26, *AC*.

● Quelle est l'importance du commandement consigné dans Exode 23:19: "Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère."

Cette ordonnance, ainsi qu'un grand nombre d'autres, semble faire ressortir le fait qu'un ordre déterminé et approprié doit régner en toutes choses, et qu'on devrait s'y conformer. Dieu a pourvu au lait de la mère pour la nourriture du petit. Faire cuire le petit dans le lait de sa mère serait utiliser le lait à une fin contraire à celle à laquelle il était destiné, provoquant même la mort du petit.

Une autre leçon, à l'intention, semble-t-il, du peuple de Dieu par alliance, se dégage de

cette ordonnance: les Israélites devaient être, non pas sans pitié mais compatissants. Jéhovah lui-même se montre compatissant dans tous ses rapports avec ses créatures, et il les invite à imiter son exemple parfait.

Il est encore possible que, par cette ordonnance, Jéhovah cherchât à éloigner son peuple des pratiques insensées et préjudiciables des nations païennes environnantes. D'après *The Bible and Archeology (1940)*, de Sir Frederic Kenyon, la coutume consistant à faire cuire ou bouillir un chevreau dans le lait de sa mère était un rite que les païens accomplissaient pour réclamer la pluie.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son Royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

16 Si donc l'un de vous manque de sagesse, qu'il ne cesse de la demander à Dieu. — Jacq. 1: 5. wF 1/9/64 8a

17 Ecoute les conseils, et reçois l'instruction, afin que tu sois sage. — Prov. 19: 20. wF 1/10/64 16, 17a

18 C'est moi qui ai annoncé (...) qui ai prédit: ce n'est pas un Dieu étranger parmi vous; vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu. — Is. 43: 12, AC. wF 15/6/64 6a

19 Au temps de la grâce [bonne volonté, NW, éd. de 1958, n.m.] je t'ai exaucé, et au jour du salut, je te suis venu en aide; je t'ai (...) établi pour être l'alliance du peuple (...) pour dire aux captifs: Sortez! A ceux qui sont dans les ténèbres: Venez à la lumière! — Is. 49: 8, 9, AC. wF 1/1/65 44-46

20 Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni d'exercer l'autorité sur l'homme, mais qu'elle demeure dans le silence. — I Tim. 2: 12. wF 1/8/64 7a

21 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra. — Mat. 24: 14. wF 15/4/64 59, 60

22 Enlevez l'homme méchant du milieu de vous. — I Cor. 5: 13. wF 1/11/64 23, 24

23 Ceux qui habitent la terre s'étonneront avec admiration, mais leurs noms n'ont pas été écrits dans le rouleau de vie dès la fondation du monde. — Rév. 17: 8. wF 15/5/64 22, 23a

24 Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes. — Héb. 10: 24. wF 15/8/64 14a

25 Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui publie la paix; de celui qui annonce le bonheur, qui publie le salut; de celui qui dit à Sion: "Ton Dieu règne!" — Is. 52: 7, AC. wF 1/6/64 16, 17a

26 Vous êtes mes témoins (...) Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. — Is. 43: 10, AC. wF 15/6/64 23a

27 Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Pense à lui dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. — Prov. 3: 5, 6, AC. wF 1/2/65 15a

28 L'amour est (...) bon. — I Cor. 13: 4. wF 1/12/64 6a

29 Heureux celui qui a rencontré une femme vaillante, son prix surpasse de beaucoup celui des perles. Le cœur de son mari a confiance en elle, et les profits ne lui manquent pas. Elle lui fait du bien tous les jours de sa vie et jamais de mal. — Prov. 31: 10-12, Sy. wF 15/7/64 1, 2a

30 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut lancé dans le lac de feu. — Rév. 20: 15. wF 15/3/65 18-20b

---

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

7 novembre: Un gouvernement mondial sur les épaules du Prince de la paix, § 1-32. Page 616.

14 novembre: Un gouvernement mondial sur les épaules du Prince de la paix, § 33-66. Page 621.